

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

La presse antisémite redouble de haine, Maurras (poursuivi) aggrave son cas

UNE ABSURDITE UNE MYSTIFICATION UNE PROFANATION

que la Justice doit faire cesser

par le Révérend Père
Henri BERGER
Membre du Bureau national du MRAP

DEPUIS un certain temps, une campagne mensongère se fait de plus en plus voyante. La brochure éditée par le M.R.A.P. et les coupures que publie ce journal en sont un déplorable bilan. C'est une compilation de sottises et de colonnes gratuites qui ne fait honneur ni à la presse qui les insère et encore moins à ceux qui les rédigent. La diffamation ne sera jamais la preuve d'un esprit magnanime. En toute rigueur scientifique, on ne peut pas tirer une conclusion générale d'un seul fait. Le bon sens populaire affirme une saine philosophie dans cet adage : « Une hirondelle ne fait pas le printemps ». Le racisme est une stupidité.

Or, à croire la presse à sensation et même la presse dite sérieuse, tous les Nord-Africains seraient des criminels et quand un forçat a été perpétré quelque part, on suspecte immédiatement l'Algérien du voisinage. D'ici peu nous arriverons à en

faire les « nègres » de notre continent. C'est proprement un scandale et une ignominie. L'exemple que nous a fourni le crime d'Hayange en est une honnête illustration. On crée autour d'eux un climat de méfiance, voire même d'hostilité, qui en fera les parias de notre pays.

Qu'il s'agisse de l'antisémitisme ou de la discrimination raciale appliquée aux Algériens de notre pays, c'est au fond le même problème. Quels sont les titres à la diffamation de toute une catégorie ? A les examiner de près, ce sont des préjugés sans fondement objectif sérieux qui ne résistent pas à une réflexion valable.

ABSURDE ET INTOLÉRABLE

Pourquoi affirmer qu'un conditionnement biologique et racial fasse que telle catégorie d'individus soit systématiquement mauvaise ? L'antisémitisme trouve son origine dans un préjugé artificiel que certains se font un devoir de créer et d'entretenir. En toute rigueur scientifique c'est une absurdité, sur le plan humain une monstrueuse mystification et pour un esprit religieux, une

(Suite page 3).

"Les antiracistes ont le devoir de s'unir"

nous déclare M. Jean PIERRE-BLOCH
Vice-Président du Comité d'Action de la Résistance

(Interview recueillie par Albert Lévy)

M. JEAN PIERRE-BLOCH, ancien ministre, président directeur général de la S.N.E.P. (Société Nationale des Entreprises de Presse), vice-président du Comité d'Action de la Résistance, a bien voulu accorder une interview à **Droit et Liberté**.

A cette éminente personnalité qui a, dans la lutte contre l'occupant nazi, acquis la mé-



Jean PIERRE-BLOCH.

doile de la Résistance et le titre de commandeur de la Légion d'Honneur, nous avons tout d'abord, demandé ce qu'il pensait du renouveau de la propagande antisémite, qui se traduit par la parution en France de multiples publications haineuses.

— Je pense, nous a-t-il dé-

claré, comme j'ai eu d'ailleurs plusieurs fois l'occasion de le dire, que les nazis ont sans doute laissé quelque part en Europe, un trésor de guerre... Car je suis bien placé pour savoir que la publication de ces journaux coûte fort cher; et comme ils ont du mal à rassembler plus de 20.000 à 30.000 lecteurs, des sommes considérables sont dépensées chaque mois en France pour les maintenir.

— Que signifie, selon vous, ce redoublement d'activité parmi les collaborateurs justement condamnés au lendemain de la Libération ?

— Ces gens là n'ont rien oublié, rien appris. Et aujourd'hui, ce n'est pas seulement le pardon ou l'oubli qu'ils demandent; mais c'est animés d'un esprit de revanche, encouragés par la faiblesse de nos pouvoirs publics, qu'ils cherchent à se réorganiser.

— Que pensez-vous du projet d'amnistie présenté à l'Assemblée Nationale ?

— Il n'y a pas un résistant digne de ce nom qui puisse accepter un tel projet d'amnistie. Personnellement, je suis partisan de certaines mesures d'apaisement en faveur des jeunes qui ont été trompés, des malheureux qu'une presse aux ordres a poussés à certaines extrémités. Le

(Suite page 3).

LE JEUDI 9 OCTOBRE, SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES un HOMMAGE SOLENNEL sera rendu à Emile ZOLA à l'occasion du cinquantième de sa mort. Sous la présidence de M^r André BLUMEL, MM. Emile KAHN, l'abbé VIOLETT et Jean FREVILLE prendront la parole. Des textes de ZOLA seront lus par Jean MERCURE et Pierre ASSO. (Voir tous les détails dans notre page 5, consacrée à l'auteur de « J'ACCUSE ».)

Avant le Congrès des Peuples (Vienne 5 Décembre)

"Droit et Liberté" ouvre un débat sur la Paix

En prévision du Congrès des Peuples pour la Paix, qui débutera le 5 décembre à Vienne, **Droit et Liberté** ouvre dans ses colonnes un grand débat sur le problème de la paix.

Comme le M.R.A.P., le soulève encore dans la résolution que nous publions en quatrième page, il est, en effet, nécessaire, pour mettre en échec le racisme et l'antisémitisme, d'encourager toutes les initiatives visant à la sauvegarde de la paix et d'appuyer les efforts poursuivis dans ce sens.

Nous avons soumis à diverses personnalités l'appel du Conseil Mondial de la Paix, qui propose aux hommes et femmes de toutes opinions, de toutes croyances, de se rencontrer, de discuter, de rechercher des solutions...

Nous publions les premières lettres qui nous sont parvenues. Le débat continuera dans nos prochains numéros. Il est ouvert à tous.

(Voir en page 4).

Un article du député sud-africain SAM KAHN GALERIE de PORTRAITS des "malanazis"

1948-1952. Comme elles ont été riches en événements, ces années ! Années de l'orage qui couve.

Au Parlement, tous les feux se sont concentrés sur les affaires intérieures. L'insidieuse détérioration des relations entre races, commencée en 1952, avait abouti à la tragédie de 1948, date à laquelle les néo-nationalistes, croisement entre Baasskap-van Riebeeck (1) et Hitler, prirent le pouvoir.

(Suite page 6.)

Voici comment on déclenche une campagne infâme contre les Algériens en France

...MAIS AHMED ETAIT INNOCENT

UN crime odieux a été commis cet après-midi de l'entresol d'un cinéma, à Hayange, où une fillette de 12 ans a été étranglée dans les W.-C., après avoir été violée par un monstrueux individu qu'on présume être un Nord-Africain.

La nouvelle est parue le 1^{er} septembre dans le « Parisien libéré ». L'horreur du crime, l'émotion qu'il soulève vont être

les instruments d'une honteuse propagande raciste. Car le racisme pousse comme une herbe empoisonnée dans certains journaux dits d'information.

Le mal est fait, il chemine, il s'élanche...

On va exploiter l'affaire pendant plusieurs jours.

« C'est une bonne affaire ! » dit-on dans les salles de rédaction. Inutile de chercher la vérité. Au début on présume, peu après c'est un Nord-Africain.

Pendant des jours et des jours policiers et journalistes monteront l'opinion publique. A Hayange, par exemple, des Nord-Africains ont voulu se rendre aux funérailles de la petite victime. Pour être présents, aux côtés de leurs compagnons de travail, de leurs voisins, pour être avec la population de la ville qu'ils habitent... Ils n'ont pas osé : des gens murmurant de sombres menaces sur leur passage. C'était pourtant de braves gens : on avait semé la haine dans le cœur de toute la région.

— Mais c'est un Français qui a tué, dites-vous. Qu'importe : il en restera toujours quelque chose dans la tête de quelques-uns !

LES ENFANTS-TEMOINS

Les Nord-Africains sont nombreux dans la région : 7.000 à Hayange, plus de 20.000 mes-

ures dans les villes industrielles de la région. Les C.R.S. fouillent les camps où ils sont parqués, comme du bétail.

(Suite page 3.)

Raymond LAVIGNE.

C'est la zentzée...

A B C BLANC, A B C NOIR

(De notre correspondant aux États-Unis Stetson KENNEDY)

DANS 17 Etats et dans la capitale des U.S.A., il est illégal pour vous ou vos enfants, de suivre les cours d'une école publique ou privée avec des personnes d'une autre race.

A ces Etats il faut ajouter l'Arizona qui exige la ségrégation dans les écoles primaires, et la permiel dans les grandes écoles; tandis que le Nouveau-Mexique, le Kansas, l'Indiana et le Wyoming ont aussi voté

Notre correspondant aux Etats-Unis Stetson Kennedy, vient de publier, en collaboration avec Elisabeth Gardener, un livre solidement documenté : « Guide pour l'Amérique raciste ».

Nous en extrayons quelques passages sur le racisme à l'école.

Le journal de Julius Streicher

DER STÜRMER

reparait en Allemagne occidentale

A l'heure où nous mettons sous presse, une nouvelle scandaleuse nous parvient : DER STÜRMER, le célèbre journal spécialisé dans l'antisémitisme, que Julius Streicher publiait au temps de Hitler, a fait sa réapparition en Allemagne occidentale.

Il est en vente à Düsseldorf et dans plusieurs autres villes, mais le lieu de publication indiqué est fictif, de même que les noms des journalistes qui le dirigent. Selon diverses informations, il serait édité et distribué par une organisation néo-nazie

(Suite page 6.)

Grand Gala antiraciste

ORGANISE PAR LE M. R. A. P.

☆ A cinq semaines du GRAND GALA ANTIRACISTE du M.R.A.P., nous nous réjouissons d'être en mesure de vous annoncer la participation de :



Agnès CAPRI



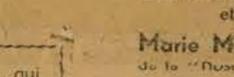
Mouna de RIVEL et sa troupe antillaise



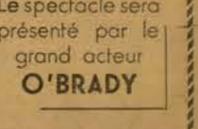
LES GARÇONS DE LA RUE



LES FAVEL'S



Edmond TAMIZ et Marie MERGEY



O'BRADY



Marie MERGEY

A ces grands noms, qui permettent déjà d'augurer du grand succès de notre Gala, les noms d'autres artistes aimés du public viendront s'ajouter. Vous les trouverez dans le prochain numéro de notre journal et sur les affiches éditées prochainement par le M.R.A.P.



LES AFRICA'S Danse et chants de l'Afrique noire

Billets

dans toutes les sections du M. R. A. P. et à **Droit et Liberté** 10, r. de Chateaudun PARIS (IX^e) Tel. : TRU. 00-87



Dans un grand enthousiasme, les Noirs d'Afrique du Sud mènent en ce moment une vaste campagne de « désobéissance aux lois injustes », c'est-à-dire aux lois de discrimination raciale. Sur notre cliché des Noirs sont montés dans un train réservé aux Blancs, en gare de Johannesburg. (Voir nos informations en page 6.)

DANS CE NUMERO

- Page 2 : Gabriel TIMMORY : Pentagoneries.
- Page 3 : M^r Claude-Frédéric LEVY : La haine raciste sous le coup de la loi. Jean-Jacques BERNARD : L'antisémitisme est antichrétien.
- Page 4 : Un débat sur la paix : les réponses de MM. le rabbin BAUER, M^r BLAVIER, André BLUM et KROL. Charlie CHAPLIN s'adresse aux hommes. La vie du M.R.A.P.
- Page 5 : Le discours prononcé par Anatole FRANCE aux obsèques de ZOLA. Claude PARIS : L'exaltante histoire d'une lettre.

Le Dimanche 2 Novembre à 21 heures 30

VOUS SEREZ TOUS SALLE PLEYEL

252, rue du Faubourg Saint-Honoré (Métro : Ternes Autobus 43)

AU

BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

PENTAGONERIES

A. M. Eisenhower, moraliste.

ADMIRONS, général, votre multiple activité : vous occupiez hier, ayant mené les Alliés à la victoire, la plus haute place dans l'armée; vous en briguez pour demain une aussi élevée dans la politique; mais, dès aujourd'hui vous vous en assurez d'emblée une non moins éminente dans la philosophie. Il vous a suffi, pour la conquérir, d'une simple petite phrase à l'allure d'axiome : « La fibre morale des Français s'est désintéressée de 50 % ».

Ces bonnes gens doivent vous bénir. Non sommes-nous, nous, plus rancuniers, car nous nous obstinons à nous rappeler l'occupation, les fusillades, la Gestapo, Oradour, et les fours crématoires; nous ne nous haïssons donc pas, avouons-le, jusqu'à votre sérénité; mais il n'est pas sûr que nous souhaitons y atteindre...

Au moment même où je vous écris, Chaplin, indésirable chez vous, est reçu à Londres avec un enthousiasme qui l'attend aussi à Paris; si ce n'est seulement un merveilleux comédien que l'on acclame? Non; Chaplin, bien qu'il soit né à Whitechapel, apparaît comme le représentant d'une Amérique qui nous demeure chère, celle de Roosevelt, dont nous vénérions la mémoire; elle ignore les « pentagoneries » qu'on prétend nous imposer comme articles de foi; elle se dressa contre le despotisme sans prétexte, instaurant son hégémonie; mais jamais elle ne dénigra le pays qui, jadis, l'avait affranchie de la servitude. Cette Amérique-là reste vivante et retrouvée, quelque jour, assez de force pour mener le track des sophistes américains; alors la France, que vous vous hâtes trop de déclarer déchue, trahira avec elle dans le respect de la personne humaine et l'amour de la liberté.

De l'impulsion donnée à ce nouveau genre d'officiers naîtront probablement des tristes qui en draineront les bénéfices; vous en constituerez déjà un en occupant le momentané. Il fut un temps où l'Amérique, stigmatisant les barbares ou les Huns, maudissait les balles dum-dum, l'incendie de la bibliothèque de Louvain, les gaz asphyxiants et le torpillage du « Lusitania »; depuis, les hitlériens perfectionnant les atrocités impériales, vous les avez, à votre tour, bêtis, puis excusés. Or voici qu'éclairant tout ce vilain passé, vous les tirez des tanières où ils cherchaient refuge et des cachots où ils expliaient leurs crimes pour les rallier à la civilisation atomique et bactériologique. Guderian, von Schweinin, von Manstein et compagnie, entrent dans vos états-majors; von Dittmar, qui chassera à la radio les victorieux de la débâcle...

« Les Américains regardent d'un œil curieux les débauches de nos officiers de l'Armée Française en Allemagne, tandis qu'un tribunal belge le condamne à mort par contumace. »

Démassé, il est arrêté, extradé en Belgique en 1951, et on n'aurait plus entendu parler de lui si, au lieu d'exécuter la sentence, le gouvernement belge ne l'avait gracié à la fin d'août 1952. Dans le même temps, on annonçait à Bruxelles la libération pure et simple d'un autre traître, le colonel Adrien Van COPPENOLLE.

Pour se défendre, le ministre belge de la Justice, M. Pholten, révéla qu'un mois plus tôt (juillet 1952) le gouvernement de M. Pinay, par la voix de M. Robert Schuman, avait intervenu directement pour demander que De Bodi ne soit pas exécuté. C'était quelques mois après la libération de Maurras, quelques jours après la libération de Rebatet.

PAS - PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUISQU'ON

Gentillesse...

De Malan pis

AUJOURD'HUI...

« Soyez gentils pour grand-papa... Sous ce titre, M. Pierre Scize, dans Carrefour, tente de ridiculiser l'action menée contre Maurras. »

Maurras ? Un joyeux luron inoffensif. Pourquoi lui prêter attention ?...

D'ailleurs, avant-guerre, « personne » n'attachait d'importance aux « élucubrations de l'Action Française ». Au contraire, « tout le monde » s'en divertissait.

M. Pierre Scize n'oublie que peu de choses.

D'abord que l'inconscience, la passivité, les complications d'avant-guerre, justement, ont permis la défaite et l'occupation.

Et que, l'occupation venue, quand Maurras, protégé par les baionnettes nazies, injurait, menaçait les Juifs ou les patriotes, ce n'était plus une plaisanterie.

Tout le monde ne s'en divertissait pas.

HIER...

Au fait, en ce temps-là, qui faisait-il, M. Pierre Scize, aujourd'hui Terrent gaulliste ?

Il chantait les louanges de Pétain. Jugez vous-mêmes ses oracles :

« Le Maréchal... porte sans feindre sur ses épaules octogénaires le fardeau de nos espérances et de nos devoirs » (Paris-Soir, 20 mars 1941).

« Le Maréchal est parti, mais il est demeuré dans tous les cœurs. » (21 mars 1941)

« Le chef de l'Etat... se promène à pied, comme un père au milieu de ses enfants. » (1er mai 1941)

« Le Maréchal ressemblait à quelque auguste patriote... » (24 mars 1942)

« Le train emporte vers Vichy et ses austères devoirs le père de la Patrie. » (16 juin 1942)

Alors, vous comprenez...

FREQUENTATIONS ET LECTURES

L'autre semaine, Charles Maurras écrivait, dans Aspects de la France : « Vous êtes là, M. Pinay... Il nous est impossible de désespérer ». Et il rajoutait au président du Conseil le temps où il témoignait en faveur de Xavier Vallat.

Deux faits, parmi d'autres, pouvaient l'avoir encouragé à écrire ainsi son cœur.

D'abord, avant de partir en vacances, M. Pinay avait rendu visite et hommage au comte de Paris, prétendant au trône, idole de Maurras.

D'autre part, en vacances, il avait emporté :

- 1. Un recueil de « paroles historiques de nos rois ».
- 2. Les œuvres « poétiques » de Maurras lui-même.

REPUBLICAIN, M. PINAY EST, AUSSI...

« ... » comme dit le journal vichyste France Réelle. Qui s'y connaît.

BALANCE... ET FLEAU

En tout cas, s'il s'est ingurgité les élucubrations versifiées de « l'homme ou couteau de cuisine », il est à plaindre sincèrement, M. Pinay.

UN AVIS AUTORISE

Et malgré tout, M. Henriot discute amicalement avec son collègue de l'Académie ce « romantisme de cœur », cet « humanisme » pour qui la vie humaine compte si peu quand elle appartient à un Juif ou un Résistant.

Et de quel discutent ces deux immortels ?

De la valeur littéraire et patriotique des œuvres écrites par les grands poètes résistants.

Je dis bien : les œuvres écrites dans la clandestinité, contre Maurras précisément, contre ses maîtres et ses acolytes.

Et Maurras juge (c'est bien son tour), décide et tranche avec autorité. Et son critique acquiesce révérencieusement.

La gentillesse a des limites, M. Henriot.

Même « sur le plan de l'art ».

L'ORDRE RACISTE

Rivarol s'en est pris plusieurs fois aux hommes de cœur qui faisaient campagne pour Willie Mc Gee.

Récemment, il consacrait une page entière à l'Afrique du Sud : pour se faire encore, bien sûr, l'auxiliaire du racisme.

Les Noirs ? Tous « paresseux, indolents, négligents... » A cause de la couleur de leur peau.

Leurs mœurs, leurs coutumes, la vie tribale ? Une preuve de leur « infériorité » congénitale... Due à la couleur de leur peau.

Il en a toujours été, il en sera toujours ainsi.

C'est pourquoi, conclut Rivarol, il faut si étroitement « surveiller » les Noirs qui peinent dans les mines et dans les champs.

C'est pourquoi Malan « essaye de faire vivre les noirs comme les blancs et les blancs comme les noirs ».

Un homme d'ordre, ce Malan.

LES FAUVES

Pourtant, les « hommes de couleur », une fois quittés leurs villages ancestraux, travaillent et vivent exactement comme les blancs. Rivarol le reconnaît.

Et ces derniers, écrit-il, « doivent trouver une solution pour conserver leur suprématie », économique et politique.

Alors, les Blancs, ou plutôt les gouvernants racistes, pour maintenir en esclavage les travailleurs noirs, les traitent comme un vulgaire bétail.

Ce que fait aussi Rivarol qui, parlant des hommes, écrit : « les mûles ».

Langage digne des S.S. qui tenaient plus, eux, de la bête féroce que de l'être humain.

LES DEUX FONT LA PAIRE

Nombre de blancs soutiennent, en Afrique du Sud même, la cause de l'égalité.

Ce ne sont, pour Rivarol, rien d'autre que des démagogues, des ambitieux... et il ajoute : « tous Israélites, bien entendu », dans le vain espoir de discréditer plus encore la lutte pour la justice.

Antisémitisme et racisme vont de pair, bien entendu.

VOIX BLANCHE...

Même alliage abusif dans un article d'Albert Paroz... vous savez, l'ami de Céline et l'auteur de plusieurs apologies du nazisme.

S'il s'en prend tout d'abord à notre ami Pierre Parol en raison de ses origines juives, c'est pour émettre, quelques lignes plus loin, ce jugement irréfutable :

« Quant à faire voter les noirs, ce n'est même plus se foutre du peuple, cela devient du surréalisme... »

Au fait, pas mal de collabos ont été justement privés du droit de vote. Albert Paroz n'est-il pas de ceux-là ? N'est-ce pas la jalousie qui lui inspire ces élucubrations ?

MALAN L'EUROPEEN

Pensez-vous qu'on doive appliquer ici (contre les Algériens, par exemple) les méthodes racistes d'Afrique du Sud ?

Voyez-vous dans M. Malan « chef lucide et courageux » ? Voulez-vous lui manifester « la sympathie et la solidarité des Européens » ?

Alors, adhérez au Comité Malan, qui se constitue sous le patronage de Rivarol.

Car, en toute logique, c'est ainsi qu'ils conçoivent « l'esprit européen ».

On s'en doutait.

CONSEILLERS

Climats encore.

Pour donner des conseils aux victimes du racisme, il se pose un peu là.

« Patience », leur dit-il.

Et il demande de « manifester leur maturité par leur calme et le sérieux de leur vie ».

Autrement dit : le meilleur moyen d'obtenir la suppression du racisme, c'est de vous plier en silence aux exigences des racistes.

Il n'a rien inventé, Climats.

« Le train emporte vers Vichy et ses austères devoirs le père de la Patrie. » (16 juin 1942)

Alors, vous comprenez...

FREQUENTATIONS ET LECTURES

L'autre semaine, Charles Maurras écrivait, dans Aspects de la France : « Vous êtes là, M. Pinay... Il nous est impossible de désespérer ». Et il rajoutait au président du Conseil le temps où il témoignait en faveur de Xavier Vallat.

Deux faits, parmi d'autres, pouvaient l'avoir encouragé à écrire ainsi son cœur.

D'abord, avant de partir en vacances, M. Pinay avait rendu visite et hommage au comte de Paris, prétendant au trône, idole de Maurras.

D'autre part, en vacances, il avait emporté :

- 1. Un recueil de « paroles historiques de nos rois ».
- 2. Les œuvres « poétiques » de Maurras lui-même.

REPUBLICAIN, M. PINAY EST, AUSSI...

« ... » comme dit le journal vichyste France Réelle. Qui s'y connaît.

BALANCE... ET FLEAU

En tout cas, s'il s'est ingurgité les élucubrations versifiées de « l'homme ou couteau de cuisine », il est à plaindre sincèrement, M. Pinay.

UN AVIS AUTORISE

Et malgré tout, M. Henriot discute amicalement avec son collègue de l'Académie ce « romantisme de cœur », cet « humanisme » pour qui la vie humaine compte si peu quand elle appartient à un Juif ou un Résistant.

Et de quel discutent ces deux immortels ?

De la valeur littéraire et patriotique des œuvres écrites par les grands poètes résistants.

Je dis bien : les œuvres écrites dans la clandestinité, contre Maurras précisément, contre ses maîtres et ses acolytes.

Et Maurras juge (c'est bien son tour), décide et tranche avec autorité. Et son critique acquiesce révérencieusement.

La gentillesse a des limites, M. Henriot.

Même « sur le plan de l'art ».

LES DEUX FONT LA PAIRE

Nombre de blancs soutiennent, en Afrique du Sud même, la cause de l'égalité.

Ce ne sont, pour Rivarol, rien d'autre que des démagogues, des ambitieux... et il ajoute : « tous Israélites, bien entendu », dans le vain espoir de discréditer plus encore la lutte pour la justice.

Antisémitisme et racisme vont de pair, bien entendu.

CONSEILLERS

Climats encore.

Pour donner des conseils aux victimes du racisme, il se pose un peu là.

« Patience », leur dit-il.

Et il demande de « manifester leur maturité par leur calme et le sérieux de leur vie ».

Autrement dit : le meilleur moyen d'obtenir la suppression du racisme, c'est de vous plier en silence aux exigences des racistes.

Il n'a rien inventé, Climats.

Bien protégé...

« ET homme, entre deux gendarmes, est le collaborateur belge DE BODT. Par la grâce de ses maîtres nazis, il devient, sous l'occupation, commandant du camp de concentration de BREEN DONCK. Pas fier, il mettrait volontiers la main à la pâte et entrera lui-même, vivants, plusieurs détenus. »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »

« ... »



Pholten, révéla qu'un mois plus tôt (juillet 1952) le gouvernement de M. Pinay, par la voix de M. Robert Schuman, avait intervenu directement pour demander que De Bodi ne soit pas exécuté.

C'était quelques mois après la libération de Maurras, quelques jours après la libération de Rebatet.

On connaît la suite. Le peuple belge nui en de paisantes manifestations a obtenu la démission de M. Pholten. Un journal avait écrit de lui :

De Bodi ? qu'il rende son marocain; cuir pour cuir !

« combattre avec toutes les ressources de l'Etat » pour maintenir la ségrégation dans les écoles et collèges malgré tous les arrêtés de justice du pays.

Le leader Roy Harris déclara : « Nous irons en prison avant que de laisser étudiants blancs et noirs aller ensemble à l'école ! »

Le gouverneur Herman Tolmadoge prédit que le sang coulerait dans les rues si on laissait ouvrir des écoles mixtes (pour Blancs et Noirs), et il laissa entendre que la Géorgie abolirait toute éducation publique plutôt que d'accueillir des écoles sans ségrégation.

« combattre avec toutes les ressources de l'Etat » pour maintenir la ségrégation dans les écoles et collèges malgré tous les arrêtés de justice du pays.

Le leader Roy Harris déclara : « Nous irons en prison avant que de laisser étudiants blancs et noirs aller ensemble à l'école ! »

Le gouverneur Herman Tolmadoge prédit que le sang coulerait dans les rues si on laissait ouvrir des écoles mixtes (pour Blancs et Noirs), et il laissa entendre que la Géorgie abolirait toute éducation publique plutôt que d'accueillir des écoles sans ségrégation.

« combattre avec toutes les ressources de l'Etat » pour maintenir la ségrégation dans les écoles et collèges malgré tous les arrêtés de justice du pays.

Souvenirs et regrets

GRANDEURS

Elle est bien bas, la France, si l'on en croit le Chicago Tribune. « Le dernier des grands Français » est mort sans sépulture digne de lui...

Il ne reste de « grands » à notre pays que le déshonneur et la honte de « refuser les honneurs qui lui sont dus en tant que patriote », ou « plus grand héros que la France ait eu depuis le général Hoche ».

Vous ne le reconnaissez pas ?

Allons, voyons : « le Maréchal », qu'en faites-vous ? Ce que vous avez la mémoire courte !

VICHY EN ROSE

Ecrits de Paris, qui se targuent d'être la première publication ouvertement vichyste parue après la Libération, vient de publier un article de Pierre Dominique.

Lequel se qualifie lui-même : « Un homme qui, au temps de l'occupation, connut Paris un peu. Vichy mieux sans doute... De quel être fier ! »

« Pierre Laval était un patriote... »

« Pas mal de braves garçons ont été fusillés comme miliciens ou membres de la L.V.F. »

Si Pétain a fondé la milice et la L.V.F., il appela les tueurs : « mes enfants », c'est un effet du « double jeu », ni plus ni moins, de ce « soldat loyal »...

Lucien Rebatet a été pendant la guerre à la pointe du combat mené contre l'âme de la France. Sous les ordres des services d'Abetz et de Fernand de Bri-non, avec l'argent allemand, il a propagé dans « le vici partout », les thèses de Philérisme...

Après les nombreux regards que vous n'avez pas craint de donner aux revenants du vichysme et à tous ceux qui préparent contre la République un mauvais coup analogue à celui du 10 juillet 40, votre attitude ne me surprend pas.

J'ai tenu simplement à vous dire mon indignation.

Charles SERRE, Ancien député de la Libération; Ancien Chef des Maquis et de l'Armée Secrète du Soudan; Député résistant à Dachau et à Neckargersheim (Carte D.L.R. n. 1.098.03922); Carte du Combattant Volontaire de la Résistance (Dordogne n. 829031); Carte du Combattant (Dordogne n. 44191).

PETAINE A LA MER

D'ailleurs, maintenant, tout s'arrange.

« Le néo-racisme, le M.S.I. (Mouvement social italien) et autres vichystes » vont à la mort par jugement international... et se développent... souligne Pierre Dominique.

« regroupement » se prépare à l'image de Vichy. Il « peut déplaire ; il se fera ; il s'accroîtra dès après l'amnistie ».

Après quoi, « on parlera d'autre chose que de la pseudo-libération... L'image et le souvenir du vieux chef de Vichy danseront sur le sillage du navire ».

L'auteur oublie seulement la tempête de la volonté des peuples qui fera chavirer son bateau.

REMINISCENCES

Les affaires vont mal : houses baptisées basses, impôts toujours plus lourds, brigades polyvalentes, Blocs des scolaires, baïette du pouvoir d'achat.

Tous les commerçants vous le diront.

Alors, que faire ? Baisser les taxes, les impôts, en diminuant les dépenses de guerre ? Baisser par ce moyen les prix ? Augmenter le pouvoir d'achat ?

« Vous n'y pensez pas... Il faut supprimer les petits commerçants, et en premier lieu les étrangers, ces pelés, ces galeux d'ol vient tout le mal. Les étrangers et, en premier lieu, bien entendu, les Juifs... »

PARTOUT, LE JUIF

La mort de la belle Evita Peron a mis l'Argentine à l'ordre du jour.

Il fut un temps où, avec un élan d'aveugle, on réclamait, devant le zinc :

« Garçon, un Rommel à l'eau !... »

Il ne pensait peut-être pas alors, le chef malheureux de l'Afrika-Korps, que ses adversaires le porteraient ainsi aux nues quelques années plus tard.

Egalité, Légalité

SUIVANT QUE VOUS SEREZ... Noirs et Blancs sont-ils égaux en Floride ? Oui, assurent les bonnes âmes (blanches)...

Cinq jeunes « coloured men » ont voulu en avoir le cœur net. Ils ont demandé à s'inscrire à l'Université de GAINESVILLE. Felle oudece !... Refus catégorique.

« Le peuple argentin avait désavoué la démocratie. La presse juive refusa longtemps de l'admettre ; elle fut l'admette néanmoins... »

« Le régime argentin... n'a rien à voir avec la deuxième internationale juive qui obéit à Londres ou à Tel Aviv... »

« Car, précèdent leurs attentats, « égalité de traitement ne signifie pas identité de traitement... »

« Il fallait y penser... »

UNE RIGOLADE

Ce s'est passé à la fin du mois d'août à BOWLING-GREEN (U.S.A.).

Un Noir de 39 ans, Joé Simmons, les vêtements imbibés de pétrole flamme comme un torchon à la grande joie de deux spectateurs.

Ceux-ci, James Choffin, 30 ans, et James Cheny, 25 ans, sont les auteurs de ce supplice, qui a failli coûter la vie à Simmons.

Interrogés, les deux criminels ont expliqué : « On voulait rigoler un peu... Ils n'ont pas été poursuivis. »

« On ne parle que de lui. Il inspirait l'« opération Rozier » — c'est-à-dire les récentes manœuvres militaires anglo-américaines en Allemagne occidentale... »

« Il est notre maître à tous, l'écria, à cette occasion le maréchal Juin. N'avait-il pas affirmé, de même, en 1941, qu'il « serait très fier de servir sous un tel chef »... »

« On a fait un film sur sa vie. Cela ne suffit pas ; voici, après Skostzeny et von Chlotina, que Le Figaro publie ses Mémoires. Il s'agit, vous l'avez deviné de Roumel, dit le renard du désert. »

« Mais « Le Renard du Désert » n'est sans doute pas assez élogieux. Dame ! dans un film américain, il était difficile de faire de Roumel un vainqueur. Qu'importe : une firme allemande se charge de compléter le tableau. Metteur en scène : Gerhard Hanesner. Conseillers techniques : l'ex-colonel baron Von Weechmar, chef d'une unité de l'Afrika-Korps et l'ex-général Bayerlein, chef d'état-major de Rommel en personne. Le titre du film : « Ainsi était notre Rommel ». Ainsi font nos néo-nazis... »

« Il aurait mieux valu, pour l'Europe, que Hitler gagnât la guerre... »

« Il faudrait mieux encore, n'est-ce pas ? que (Hitler ayant perdu la guerre), le lecteur en question ne fût pas à même de publier cyniquement ses regrets — et ne trouvât point de journal compromettant pour lui ouvrir ses colonnes... »

POMPES FUNEBRES ET MARDRIE Edouard SCHNEEBERG

Edouard SCHNEEBERG

RENTREE BLANCHE ET RENTREE NOIRE

(Suite de la 1^{re} page)

17 ans, tandis qu'un étudiant blanc en a 83.

Si vous arrivez à continuer vos études dans une école supérieure, on ne vous offrira comme cours professionnels que ceux de manœuvre, manutention, couture, tandis que les élèves blancs ont accès à l'aviation, à l'imprimerie et l'automobile.

LA DISCRIMINATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UN DÉBAT sur la Paix

Le Rabbin BAUER :

"Je souhaite la réussite du Congrès des Peuples"

Au cours d'une interview, M. le Rabbin Bauer, de Paris, a bien voulu nous faire la déclaration suivante pour Droit et Liberté :

Bien entendu, nous n'avons pas oublié les souffrances de la dernière guerre, où six millions de Juifs ont péri.

J'estime que tous les Juifs ne peuvent que vouloir la paix, en raison de leurs souffrances passées.

En ce moment, à l'occasion des Fêtes du Nouvel An et du Grand Pardon, nous demandons, dans nos prières que la paix règne sur la terre.

Il va de soi qu'il faut faire tout ce qui est possible pour éviter la répétition des massacres des tortures que nous avons naguère connues.

Je souhaite la pleine et entière réussite du Congrès des Peuples dans les tâches qu'il s'est fixées.

Le peintre KROL :

"Il faut miser sur l'espoir"

Bien entendu, aujourd'hui plus qu'à n'importe quel moment de l'histoire le dégoût et l'horreur qu'éprouvent les hommes en face de la guerre est immense, et il faut miser sur l'espoir, pour que la guerre cesse d'être une fatalité et qu'enfin les problèmes entre les hommes se règlent par des moyens humains.

Avec mes meilleurs vœux de succès, dans votre action si salutaire, je vous prie de croire, etc.

LA PAIX dans mon quartier

Des milliers de cartes placées par le M. R. A. P.



Dans toutes les villes, dans tous les villages du monde se déroulent en ce moment des discussions sur la paix. Discuter c'est le contraire de se battre. Et ces rencontres entre voisins, cette petite recherche d'entente à tout un moment de la vie, c'est le début d'une œuvre de paix.

Le M.R.A.P. pour sa part ne reste pas indifférent à cette bataille pacifique : le racisme et l'antisémitisme croissent sur le terrain miné par la guerre. Les sections locales, les sociétés affiliées se sont fixées des objectifs pour le placement des cartes de la paix, et se lancent hardiment sur la voie des réalisations.

Dans le 20^e, par exemple, plus de 1.000 cartes sont déjà diffusées ; 700 dans le 10^e ; 600 dans le 18^e. Au total 15.000 à Paris. Ce n'est qu'un début ; partout des réunions, grandes et petites se préparent, qui viendront compléter le « porte à porte ».

Si bien des cartes sont actuellement placées, il faut, pour d'autres, une discussion prolongée et le déploiement d'un grand effort de conviction. Ce qui compte en effet, c'est de gagner à la cause de la paix des milliers et des milliers de gens qui, jusqu'à présent restent passifs ou incrédules.

Un de nos amis proposait la carte à une ouvrière, dans un atelier de la rue Martel. Tout d'abord, elle refusa, la seule de l'atelier. Après de patientes explications, elle eut d'accord, elle agit elle-même : elle a vendu 65 cartes.

M. André BLUM "SUSCITER la discussion entre les techniciens"...

J'é réponds, comme vous le désirez, à trois questions que vous me posez :

1. — En ce qui concerne le nazisme, le racisme et l'antisémitisme, des textes pertinents de différentes personnalités politiques et religieuses ont déjà été publiés pour prouver leur influence pernicieuse sur le déclenchement de la guerre.

2. — Pour l'entente internationale d'hommes de sentiments très différents sur la défense de la paix, elle est souhaitable et possible, si un climat est créé, favorable à la diffusion de cette idée.

3. — Une discussion peut-elle aboutir à un accord sur les moyens de réaliser la paix ?

Comme des divergences de vues ont été constatées à la suite du dernier congrès mondial, n'y aurait-il pas lieu d'examiner si le mouvement sur lequel se sont unis des millions de signataires ne devrait pas être complété par des commissions formées par des techniciens de haute culture, de toutes les opinions, capables de grouper les peuples sur le plan intellectuel et de contribuer par leur rapprochement à développer un état d'esprit pacifique ?

M. BLAVIER

Avocat à la Cour :

"Pas de guerre possible sans le consentement des peuples"

M. Lucien BLAVIER, avocat à la Cour de Paris, nous a adressé une lettre que nous nous excusons de ne pouvoir publier en entier, et d'où nous extrayons les passages suivants :

J'estime que les deux premiers droits de l'homme sont dans l'ordre : le droit à la liberté et le droit à la Paix. Il n'y a pas de liberté possible pour un peuple, s'il n'a pas l'indépendance nationale et c'est seulement pour la conquérir ou la reconquérir que la guerre peut être légitime. La guerre d'indépendance qu'ont menée les peuples d'Europe contre l'oppression nazie était légitime ; comme m'apparaît celle des peuples coloniaux.

Le péril est grand, mais la guerre n'est pas fatale. Elle peut être évitée. Il n'y a pas de guerre possible sans le consentement des peuples. Or leur immense majorité y est hostile. Il faut leur permettre de s'exprimer et donner aux hommes conscience de ce qu'ils ne sont pas impuissants et également leur ouvrir les yeux sur les manœuvres tentées en vue de les dupes.

La paix, je crois la clé de tout succès. Les peuples doivent imposer leur participation directe à l'O.N.U. ; leurs efforts...

Le jeudi 2 octobre à 21 heures aura lieu, à l'Hôtel Moderne, Place de la République, une réunion du Comité d'Action du M.R.A.P.

Les Juifs d'Allemagne Occidentale et d'Autriche DÉNONCENT LE NAZISME RENAISSANT DE LEURS PAYS

Réuni au début de septembre, le Conseil Central des Juifs d'Allemagne (occidentale) a publié une résolution dont voici quelques extraits :

« La Conférence aperçoit dans la façon d'écrire des journaux en question une preuve apparente d'un antisémitisme actif et influencé par la mentalité nazie... »

Le M. R. A. P. s'associe à l'appel pour le CONGRÈS DES PEUPLES

Le 5 décembre prochain s'ouvrira à Vienne le Congrès des Peuples pour la Paix.

Ce Congrès rassemblera sur des objectifs définis en commun les hommes de toutes tendances et les groupements ou associations de toute nature qui veulent faire prévaloir l'esprit de négociation sur les solutions de force pour sauver la Paix gravement menacée.

Le Bureau National du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, réuni le 11 septembre 1952, a approuvé à l'unanimité l'appel du Conseil Mondial de la Paix.

Il est indéniable que, faute d'une tentative de règlement des différends internationaux par une saine et franche négociation entre les Etats, la perspective d'une course aux armements, la remise en selle des généraux hitlériens, et la renaissance de toutes les idéologies de haine et de discrimination entre les hommes.

Le M.R.A.P., à différentes reprises et notamment au cours de ses Journées Nationales, a souligné combien il était nécessaire pour mettre en échec le racisme et l'antisémitisme, d'encourager toutes les initiatives visant à la sauvegarde de la Paix et d'appuyer les efforts poursuivis dans ce sens.

Le Bureau National du M.R.A.P. est persuadé que tous les antiracistes, dans un esprit de fraternelle bonne volonté, auront à cœur de participer aux rencontres, aux débats, à la recherche de solutions qui se dérouleront entre hommes et femmes de toutes opinions, croyances et origines en vue du Congrès des Peuples.

LE BUREAU NATIONAL DU M.R.A.P. Paris, le 11 septembre 1952.

18-21 Octobre CONFERENCE à Stockholm pour la solution pacifique du problème allemand

Du 18 au 21 octobre, se tiendra à Stockholm, une importante conférence internationale pour la solution pacifique du problème allemand.

Le carnet du M.R.A.P. Nous avons la joie d'annoncer le mariage de notre amie Berthe ELZON, militante de la Section du M.R.A.P. de Lyon et diffusée de notre journal, avec M. BENSSON. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.



Charlie Chaplin dans « Le Dictateur ».

Le discours final du "Dictateur" Charlie CHAPLIN à tous les hommes : "UNISSONS-NOUS!"...

Maintenant que Hitler est mort, allons de l'avant, voilà ce que j'avais l'habitude de dire :

C'est par ces mots que Charlie Chaplin, peu après son arrivée à Londres, résuma sa position politique — qui lui valut, de la part de la Justice américaine, les tracasseries que l'on sait.

Personnellement, déclarai-je encore, je suis un conservateur, je ne suis pas un communiste, et ne l'ai jamais été, je n'ai aucun secret à cacher, je ne suis pas un être subversif.

On comprend son étonnement, lorsque, voguant vers l'Europe sur le « Queen Elisabeth », le génial acteur apprit que l'attorney général faisait ouvrir une enquête à son sujet et le menaçait d'interdiction de séjour aux U.S.A.

Je suis navré, mais je ne désire pas être un empereur. Ce n'est pas mon affaire. Je ne veux ni régenter, ni conquérir, ni que ce soit.

Je ne puis aider, si possible, les chrétiens, les juifs... les noirs tout comme les blancs. Nous avons tous le droit de nous entraider. Les gens civilisés sont ainsi. Nous voulons vivre de notre bon travail, nous ne voulons pas nous mépriser et nous haïr mutuellement.

La violence est empoisonnée l'âme des hommes, entourée le monde d'un cercle de haine et nous a fait entrer au pas de l'ole dans la misère et le sang. Nous avons amélioré la vitesse, mais nous en sommes esclaves. La mécanisation, qui apporte l'abondance, nous a laissés le désir. Notre science nous a rendus cyniques. Notre intelligence nous a rendus durs et brutaux.

La violence est empoisonnée l'âme des hommes, entourée le monde d'un cercle de haine et nous a fait entrer au pas de l'ole dans la misère et le sang. Nous avons amélioré la vitesse, mais nous en sommes esclaves.

LA HAINE DES HOMMES PASSERA... Ceux qui peuvent m'entendre, je dis : ne désespérez pas. Le malheur qui a fondé sur nous n'est que le résultat d'un appétit féroce, de l'ambition d'hommes qui redoutent la voie du progrès humain.

Soldats, ne faites pas le don de vous-mêmes à ces brutes... des hommes qui vous méprisent et vous traitent en esclaves, enrégimentent vos vies, vous imposent vos actes, vos pensées, vos sentiments ; qui vous dressent, vous font jurer, vous traitent comme du bétail et se servent de vous comme de chair à canon!

Ne vous donnez pas à ces hommes contre nature, à ces hommes machines aux yeux de machines. Vous n'êtes pas des machines! Vous n'êtes pas du bétail! Vous êtes des hommes! Vous portez l'amour de l'humanité dans vos yeux!

Vous, le peuple, vous avez le pouvoir de créer cette vie libre et splendide... de faire de cette vie une radieuse aventure. Alors, au nom de la démocratie, utilisons ce pouvoir... unissons-nous!

Unissons-nous! Combattons pour un monde meilleur, un monde progressif qui donnera à chaque homme la possibilité de travailler, à la jeunesse un avenir et mettra les vieillards à l'abri du besoin.

Par la promesse de ces choses, des ambitieux se sont hissés au pouvoir. Mais ils ont menti! Ils n'ont pas tenu leurs promesses, ils ne les tiendront jamais! Les dictateurs se sont libérés mais ont domestiqué le peuple.

Maintenant, combattons pour remplir cette promesse. Combattons pour un monde d'équilibre... Un monde de science où le Progrès mènera au bonheur de tous!

Soldats! au nom de la Démocratie, unissons-nous!

On comprend son étonnement, lorsque, voguant vers l'Europe sur le « Queen Elisabeth », le génial acteur apprit que l'attorney général faisait ouvrir une enquête à son sujet et le menaçait d'interdiction de séjour aux U.S.A.

Il les avait exprimés dans plusieurs de ses films et notamment dans « Le Dictateur », qui se conclut par un bouleversant appel à l'amour entre les hommes, à la justice et à la paix.

Appel à l'union, à la lutte pour la liberté, acte de foi dans l'humanité, ce noble et chaleureux discours montre suffisamment quel est l'artiste et l'homme qui est aujourd'hui en butte aux plus injustifiables persécutions.

UNISSONS-NOUS... ANS le dix-septième chapitre de l'Evangile selon saint Luc, il est écrit : « Le royaume de Dieu est en l'homme même. » Pas en un seul homme, ni dans un groupe d'hommes, mais dans tous les hommes! Et

UN TELEGRAMME DU M.R.A.P. A CHARLIE CHAPLIN. Le M.R.A.P. a adressé à Charlie Chaplin, à son arrivée à Londres, le télégramme suivant :

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

« Les antiracistes français vous adressent leur salut amical et reconnaissant. Bien à vous. « Le M.R.A.P. »

* LA VIE DU M.R.A.P. *

2 OCTOBRE : REUNION DU COMITE D'ACTION DU M.R.A.P.

Le jeudi 2 octobre à 21 heures aura lieu, à l'Hôtel Moderne, Place de la République, une réunion du Comité d'Action du M.R.A.P.

3^e ARRONDISSEMENT : Diffusion et action pour la paix. Les jeunes, nombreux dans cette section, et les adultes ont repris activement la diffusion de Droit et Liberté.

5^e ARRONDISSEMENT : Interventions auprès des élus. Dans le cadre de la campagne contre la presse antisémite et pour le juste châtiement de Charles Maurras, les militants antiracistes du 5^e arrondissement ont organisé des interventions auprès des élus.

D'une Section à l'autre...

2^e ARRONDISSEMENT : Soirée cinématographique le 20 novembre. Le Comité du 2^e arrondissement, au cours de plusieurs réunions, a mis au point un plan de travail pour les prochaines semaines, portant notamment sur la défense de Droit et Liberté.

15^e ARRONDISSEMENT : Soirée dansante au profit de « Droit et Liberté ». La section du 15^e arrondissement prépare pour le mois de novembre une soirée dansante au profit de Droit et Liberté.

19^e ARRONDISSEMENT : La diffusion s'accroît encore. La jeune et dynamique section du 19^e, qui détient le fanion des meilleurs diffuseurs ne se repose pas sur ses lauriers. Un plan est déjà mis en pratique pour l'accroissement de la diffusion de Droit et Liberté.

Maurras, libéré, récidive

« Aspects de la France », « Rivarol » et plus de 15 autres journaux, spécialisés dans le racisme et l'antisémitisme, répondent l'insulte et la calomnie, réclament impunément un « statut des Juifs » et de nouvelles mesures discriminatoires. Le nazisme renait en Allemagne, avec la Wehrmacht et l'esprit de revanche. « Der Stürmer » reparait...

CONTRIBUEZ à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme DÉFENDEZ "DROIT ET LIBERTÉ" EN DEVENANT AMI du M.R.A.P.

Reclamez, diffusez la carte d'AMI DU M.R.A.P. 1952-53 qui vient d'être éditée. Elle est à votre disposition à toutes les sections du M.R.A.P. et au siège du Mouvement, 10, rue de Châteaudun, Paris-9^e.

Une réunion des Secrétaires de Sections de la Région Parisienne

Les Secrétaires des sections de la région parisienne se pressaient, le lundi 22 septembre, au siège du M.R.A.P. pour la première réunion d'après les vacances.

sections s'engagent à redoubler d'efforts pour assurer au M.R.A.P. de nouveaux succès dans la lutte contre la presse de haine raciste et antisémite, dans le rassemblement des hommes de bonne volonté animés par l'idéal de paix et de fraternité humaine.

COMMENT J'AI GAGNE UN VOYAGE EN CORSE

Comment j'ai gagné un voyage en Corse? Je dirai simplement que j'ai fait des abonnements, voilà tout. C'est simple. Je vais à l'école, j'ai un travail, j'ai quelques sous. Tout d'abord, une question : a-t-on jamais vu un ouvrier entreprendre un chantier sans ses outils? Non, bien sûr.

IMPOSONS SILENCE AUX SEMEURS DE HAINE!

La haine raciste sous le coup de la loi

La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rendu le 26 juin dernier un très important arrêt qui précise, sans aucune équivoque possible, le sens et la portée des articles 32 et 33, § 2 de la loi du 29 juillet 1881, réprimant les campagnes racistes et antisémites.

On sait que ces deux textes punissent de peines d'emprisonnement et d'amendes la diffamation et l'injure commises envers « un groupe de personnes ou à une religion déterminée » lorsque ces propos ont pour but « d'exciter à la haine entre les citoyens ou les habitants ».

Cette notion d'excitation à la haine dont le législateur a fait un des éléments du délit, est

auxquels se sont livrés Hitler et ses comparses — excès qu'on s'empresse d'ailleurs sinon de justifier, du moins « d'expliquer » — proposent de doter certaines catégories de citoyens d'un statut spécial et de les punir dans une sorte de ghetto moral en attendant, pour eux, des barrières plus solides, toute cette propagande n'est-elle pas l'expression même d'une haine qu'on s'efforce de répandre dans l'esprit du public afin de mieux la guider vers son véritable but ?

Avec ou sans appel à la violence, l'aboutissement normal de la haine est la persécution; ceux qui désignent des « coupables » exigent d'abord des « précautions », ensuite des châtiements; et c'est ainsi que la loi et son objet que de sanctionner uniquement des appels au pillage et au meurtre auxquels les propagandistes aveuglés ont d'ailleurs rarement recours et qui, au surplus, sont réprimés par d'autres dispositions de la loi sur la presse.

En dégageant le sens précis de l'excitation à la haine, la Cour Suprême a très exactement caractérisé et légitimement agencé ce qui tendait, plus ou moins progressivement, à provoquer de nouveaux massacres et qui constituait, au sein d'une nation, un redoutable ferment de division.

Il y a en effet de multiples manières d'exciter à la haine et l'appel direct à la violence n'est pas toujours la plus redoutable ni la plus efficace. Des « études » qui sous couleur de documentation objective, reproduisent des textes ou des photos qui semblent empruntées à la délicate exposition du Palais Berlioz ou aux archives du Commissariat aux Questions Juives, des articles qui, tout en blâmant discrètement les excès

de l'excitation à la haine, la Cour Suprême a très exactement caractérisé et légitimement agencé ce qui tendait, plus ou moins progressivement, à provoquer de nouveaux massacres et qui constituait, au sein d'une nation, un redoutable ferment de division.

(1) La loi libératrice porte d'excitation ou mépris.

“ECRITS DE PARIS” vole au secours de MAURRAS

C'est Maurras qui est poursuivi, mais son journal, Aspects de la France, n'est pas le seul à se sentir visé.

Écrits de Paris, revue mensuelle éditée par l'équipe de Rivarol consacre son éditorial de septembre à justifier Maurras et l'antisémitisme.

Cet article de Michel DACIER, intitulé Les deux portes du ghetto, fait même l'objet d'un tirage à part sous forme d'une petite brochure vendue au prix de 350 francs le cent, et que les lecteurs sont invités à commander en grand nombre.

RIEN DE GRAVE

Volant au secours de Maurras, l'éditorialiste de la revue vichyste félicite, tout d'abord, de s'étonner: Qu'a-t-il fait de mal, son Maitre, pour être poursuivi?... Il développe l'idée de soumettre les Juifs à un statut spécial. Il n'en faut pas plus pour faire de lui un scélérat, un criminel voté aux plus extrêmes rigueurs (sic) de la Loi.

Rien de grave, en effet. Maurras ne préconise que le retour au régime de Vichy, c'est-à-dire sur celui de Hitler, avec tout ce qui s'ensuit... De là à dire que la liberté d'expression est menacée et que les Juifs sont des privilégiés puisqu'on n'a même pas le droit de les voter aux fours crématoires, il n'y a qu'un pas. Michel Dacler le franchit et s'indigne de ce qu'il appelle « une disposition spéciale qui punit l'offense faite

à Israël ». Il désigne ainsi la loi réprimant la diffamation. Maurras et ses amis auront du mal à faire croire que leurs campagnes antisémites sont comparables à une simple analyse sur le caractère des Bretons, des Provençaux ou des Limousins — pour lesquels personne n'a jamais demandé de discriminations, prélude à l'extermination.

L'HYDRE

Par conséquent, les Juifs sont « inassimilables », ils « ont deux patries », et, crime inexplicable, préfèrent

la France de 1791 au régime de Vichy; nous devons donc nous garder, affirme Écrits de Paris, d'être « assimilés » par eux.

Aspects de la France et Maurras sont loin de posséder, on le voit, le monopole de la propagande infâme. La presse antisémite et raciste est une hydre à 15 ou 20 têtes; on ne saurait l'abattre si l'on veut couper court définitivement à cette propagande indigne de notre pays.

Il faut véritablement appliquer à toutes les feuilles qui excellent ainsi au mépris, à la haine, à la discrimination « les plus extrêmes rigueurs de la Loi ». Et si celle-ci ne suffit pas, la renforcer.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

« Rien de grave ni d'anormal dans les projets de Maurras », proclament ses détracteurs. En préconisant un statut spécial pour les Juifs, il ne fait qu'être (très exactement) à l'encontre de la Constitution.

Jean-Jacques BERNARD: “L'antisémitisme est antichrétien...”

Notre ami Jean-Jacques BERNARD, membre du Comité d'Honneur du M.R.A.P., a publié récemment, dans le journal La Croix, un article intitulé « Prière pour Israël », où il souligne le danger de l'antisémitisme raciste. Avec son autorisation, nous nous faisons un plaisir d'en reproduire, ci-dessous, d'importants extraits.

M. Jean-Jacques Bernard évoque tout d'abord la « vague d'horreur » qui « avait déferlé sur Paris », le 16 juillet 1942, lors de la rafle où furent pris 30.000 Juifs:

« L'y eut des scènes d'une horreur indescriptible, écrit-il, dont l'authenticité put être affirmée par maint témoin: des femmes se jetant par la fenêtre, des femmes jetant leur enfant par la fenêtre... Au « Vel' d'hiv' » où tout ce bétail fut parqué, les assistantes sociales qui arrivèrent à pénétrer purent témoigner de ce qu'elles avaient vu: des malades, des mourants, des bébés de quelques jours, des vieillards de 85 ans, des femmes accouchant devant leurs enfants... Et tout cela fut déporté en vrac! Combien sont revenus?... On connaît la proportion des survivants chez les déportés raciaux: 1 à 2 pour 1.000.

Des témoins dignes de foi ont pu conter comment s'opéraient les rafles. A la descente du train, on faisait valde les Juifs, les hommes valides conduits au camp de travail, la mort à terme; à gauche, les infirmes, les enfants, les femmes, les vieillards, les malades; la mort immédiate, la chambre à gaz. Déjà horrible: des « nurses » accueillant les enfants, les cajolant, leur distribuant des bonbons... puis les conduisant aux gaz.

Voilà! Et l'écrivain catholique poursuit:

« Dix ans après, nous voyons la propagande antisémite renaître en France, des journaux antisémites réveiller, exalter la doctrine de Hitler... Nous sommes un pays libre, et il n'est pas question de porter atteinte à la liberté d'écriture... Mais c'est peut-être le moment de rappeler que c'est toujours le mauvais usage de la liberté qui engendre la dictature... N'est-ce pas alors à la vigilance des citoyens qu'incombe la sauvegarde de la liberté? »

Catholiques, mes frères... c'est à vous d'abord, c'est à vous essentiellement que j'adresse cette supplique pour Israël. Vous ne permettez pas que dans notre pays de lumière, dans ce pays vers lequel, malgré tant de défaillances, les nations tournent encore souvent les yeux pour demander une leçon, vous ne permettez pas qu'en France l'antisémitisme renaisse... Parce que l'antisémitisme n'est, ne peut pas être chrétien, parce qu'il est antichrétien tant par la haine qu'il inspire que par les options doctrinales qu'il postule, souvent... Parce que, nous le savons bien, l'antisémitisme est toujours le pourvoyeur de l'antichristianisme... Mais cette raison d'intérêt est secondaire... Même si nous devions en partir, il nous faut continuer à lutter l'antisémitisme... Tout ment parce qu'Israël est notre... Parce que nous sommes Israélites...

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

Claude-Frédéric LEVY
Membre du Bureau National du M.R.A.P.

directement inspirée des principes posés par la Charte des Nations Unies et inclus dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elle a été reprise, sous des formes diverses, dans la plupart des pays qui ont promulgué des dispositions contre le racisme — Bélarusse, Bulgarie, Danemark, Hongrie, Liban, Pologne, U.R.S.S., Yougoslavie — et elle est parvenue en lumière le caractère de ces dispositions qui ont moins pour objet de protéger une catégorie particulière d'individus que de sauvegarder l'unité de la nation en punissant ceux qui essaient de dresser les citoyens les uns contre les autres.

La XI^e Chambre de la Cour, statuant dans l'affaire des médecins étrangers contre « L'Époque », avait donné, de l'excitation à la haine, une interprétation singulièrement restrictive. Elle jugeait que la loi ne réprimait ni le mépris (il n'y a ni dégoût, ni répulsion, ni horreur, ni aversion, mais l'excitation à la haine est-elle le soulèvement de passions pénétrantes de troubles, de désordres sociaux et raciaux, et d'agitation, en un mot de violence).

« A prendre cet arrêt à la lettre, la propagande raciste et antisémite ne tomberait sous le coup de la « loi » que lorsqu'elle appelle à des actes de violence. Un journaliste pourrait écrire que les Juifs sont responsables de la guerre ou que les Nord-Africains sont des hors-la-loi; il n'encourrait de poursuites que si son article était rédigé dans des termes

La voie est tracée

L'ACTION engagée par le M.R.A.P. contre la recrudescence des propagandes de haine est juste et nécessaire; chaque jour permet de s'en convaincre avec plus de force encore.

Les articles et les déclarations qu'on lira par ailleurs, dans ce numéro de « Droit et Liberté », témoignent à la fois de l'ampleur des protestations venues des milieux les plus divers, et du courant qui va grandissant en faveur de l'unité dans l'action.

Déjà, les voix autorisées s'élevaient de toutes parts ont pu imposer que Maurras, chef de file des excitateurs racistes, soit inculpé; tel est le poids de la pression exercée par l'opinion publique sur un gouvernement dont Maurras écrit que tant qu'il sera en place « il est impossible de désespérer... »

Dès lors, la voie n'est-elle pas clairement tracée, qui doit amener Maurras et tous les autres histrions racistes à désespérer d'atteindre jamais leurs buts démoniaques?

En premier lieu, chaque organisation ou groupement se réclamant de l'esprit de la Résistance ou de l'idéal antiraciste se doit d'exiger que vienne rapidement le procès de Maurras, tout en se préparant à se porter partie civile ou nom des incombables martyrs victimes de ses théories barbares.

Cette conjonction des efforts est la condition du succès. De notre part, rien ne sera négligé pour unir toutes les forces antiracistes.

Le racisme contre la nation (Suite de l'article du R.-P. Berger)

sorte de profanation. Une conscience honnête ne peut que s'indigner de pareils procédés.

« Aspects de la France » ment hautement quand il nous affirme que tous les Juifs sont des lâches et des antichrétiens. La tragique histoire de la dernière guerre n'apporte-t-elle pas une démonstration sanglante en sens contraire?

L'histoire de la libération nationale pourrait citer bien des noms de Juifs morts en héros pour sauver notre liberté. Mais pour les antisémites, les faits ne sont rien, ne prouvent rien, ils se compromettent aveuglément à un préjugé pour se mettre en bonne conscience. C'est là proprement une attitude infantile. Comme ils le sentent confusément, ils vont monter soigneusement tout un appareil de justification à partir de ragots ou de faits isolés souvent contestables. Quand ils détiennent le titre de Français, tout est « logique » dans la démonstration et rien ne la fera changer. C'est une option dans l'absolu. Or les psychanalystes appellent cela une obsession et ce sont les phénomènes dans la psychologie mentale. Qui donc délivrera des certificats de civisme et de patriotisme? A quel reconnaîtra-t-on les vrais Français? Est-ce le signe qu'ils déchaînent la haine contre des êtres humains, en font des parias, des maudits? Nous ne pouvons pas l'admettre!

IL N'Y A PAS DE PROBLEME DE RACES

La seule attitude valable et proprement humaine, c'est une volonté de vie en commun dans le respect des droits et de la conscience de chacun. La société est faite comme la famille, d'éléments complémentaires, dont l'ensemble réalise un équilibre harmonieux ou plus grand bénéfice de tous. C'est la seule façon d'agir avec un comportement rationnel et non plus instinctif. Il n'est jamais permis de disqualifier tout un groupe parce qu'on a rencontré dans son sein un malhonnête ou un criminel.

Il y a au fond de tout homme une conscience. Bien téméraire serait celui qui pourra l'échouer à sa seule dimension. Il n'y a pas de problème de races, il y a un problème de civilisation.

Comment veut-on que la main-d'œuvre nord-africaine sans tra-

L'AMNISTIE discutée FIN OCTOBRE ?

Selon diverses informations, le gouvernement envisagerait de demander à l'Assemblée Nationale, dès la fin du mois d'octobre, la reprise du débat sur l'amnistie aux collobos. Ce débat, on s'en souvient, a été fermé au cours d'une des dernières séances de juillet.

Depuis, maintes protestations se sont élevées contre la loi en discussion qui aboutirait, si elle était votée, non seulement à la libération de la plupart des traitres encore emprisonnés, mais à la réhabilitation du vichysme.

La pression de l'opinion doit s'exercer auprès des élus dans les prochaines semaines pour empêcher un tel vote.

vail, sans logement qui erre dans les rues ou stationne aux carrefours, apprécie une civilisation qui accroit encore leur isolation et leur détresse? En toute bonne foi, admettez-vous que c'est les aider à intégrer dans la vie nationale que de les traquer comme des animaux malfaisants? On peut se demander si ce n'est pas la meilleure manière d'en faire pour le moins des révoltés.

Comment veut-on que la communauté vive ne se sente pas pour le moins humiliée quand on déverse contre elle, sans preuve aucune, mais uniquement par une haine aveugle, des flots de collobos? Quand on la met au pilori et la rend responsable de tous les maux?

De toute notre énergie, nous protestons contre des procédés qui sont une atteinte à la justice, à la vérité. La diffamation quand elle prend cette ampleur est un délit et doit relever de la justice. On ne porte pas impunément atteinte à la communauté nationale par une discrimination arbitraire et fautive entre les catégories de citoyens. C'est mettre en péril son harmonie, son équilibre et la paix. On comprendra mieux pourquoi notre Mouvement demande à la justice de mettre fin à une si vilaine besogne.

Information contre X-Nord-Africain...

(Suite de la page 1)

On interroge les témoins. On appelle les enfants qui assistent à la séance de cinéma. Imaginons l'interrogatoire. Le gosse est là, ému, tout pâle. En face de lui le policier se fait doux et paternel.

LE POLICIER. — Dis-moi, petit, il y avait bien des « biscuits » au cinéma?

L'ENFANT. — Oui, M'sieur.

LE POLICIER. — Tu n'en as pas remarqué un?

L'ENFANT. — Peut-être... Oui, à la sortie de la 2^e séance.

LE POLICIER. — Il était brun, n'est-ce pas?

L'ENFANT. — Oh oui!

LE POLICIER (qui ne sait rien). — C'est bien ça? Tu n'as rien remarqué sur ses vêtements?

L'ENFANT. — Je... ne sais pas.

LE POLICIER. — Si... Réfléchis! Voyons: des taches... sur le pantalon?

L'ENFANT. — Peut-être... Oui! Je me souviens!

LE POLICIER. — C'était du sang!

La preuve est faite. La police triomphe. Et « Le Parisien libéré » écrit:

« Seul un jeune garçon est venu déclarer avoir aperçu à la sortie de la 2^e séance un Nord-Africain dont le pantalon portait des traces suspectes. »

« L'Aurore » renchérit: « L'aspect des odieuses violences subies par les enfants et le souvenir de multiples affaires antérieures donnent à penser que c'est là œuvre de Nord-Africain. »

Les techniciens ont parlé: ce ne peut être qu'un Nord-Africain!

PORTRAIT D'UN ASSASSIN

Ahmed ben Ahmed est alors arrêté. Il est brun (c'est évident). Il a un « drôle d'accent » (c'est évident): il parle

« Pratiquer la tolérance... »; tract édité par l'Association antiraciste des Chrétiens et des Juifs.



Le portrait d'un assassin

à peine français!). Son interrogatoire dure des heures. Sans ménagement. Les moindres mots du pauvre diable vont se retourner contre lui. La presse, toujours la même, continue. Laissons-la parler:

« Manifestement obsédé, solitaire, il baragouinait sans cesse, effrayant les gens par ses grands gestes. On croit reconnaître en lui un Nord-Africain qui, dans un bois, terrorisa une fillette le 14 juillet dernier! Il offrit récemment 50 francs à une toute petite fille qui jouait dans un café... » (Parisien libéré, 3 septembre).

Remarque les points de suspension.

« Ahmed est-il un simulateur, un déséquilibré, un ivrogne ou... un honnête homme? » (L'Aurore, 3 septembre).

Admirez les points de suspension.

« Trois ou quatre petites filles de 8 à 10 ans l'ont formellement reconnu parmi d'autres Nord-Africains: « Il nous poursuivait et voulait qu'on aille avec lui », disent-elles. En tout cas il est certain que Ahmed est

un menteur qui cherche sciemment à tromper les enquêteurs » (L'Aurore).

« Des taches qui pourraient être des taches de sang ont été découvertes sur le costume de l'Algérien... Hagarid, il aurait marmuré: « Je crois avoir tué une petite fille » (Le Figaro, 2 septembre).

« Il semble que l'on se trouve en face d'un individu corréolé. Mais les enquêteurs ont remarqué qu'avant de répondre à des questions qu'on lui pose, il réfléchit quelque instants, ce qui désignerait plutôt un homme retors » (Ce Matin-Le Pays, 2 septembre).

Le « Parisien libéré » conclut:

« Et pour la foule qui tout le jour a stationné devant la police judiciaire, l'accusation qui pèse sur le misérable Ahmed est déjà une certitude que personne ne se donne la peine de discuter. »

Et pour cause! Misérable, corréolé, retors, hagarid, menteur, simulateur, déséquilibré, ivrogne, obsédé, solitaire, baragouinant, effrayant,

On ne le lui fait pas dire...

Parmi les journaux du matin qui s'acharnent à créer un climat d'hostilité contre les travailleurs nord-africains, Le Parisien libéré figure en bonne place.

Il ne se contente pas de publier des informations tendancieuses, sous des titres mettant en relief, à chaque occasion, l'origine

nord-africaine des délinquants réels ou présumés. Il mène de véritables campagnes contre le prétendu « danger » que constituerait les Nord-Africains, et va jusqu'à envisager l'attribution de nos territoires dans notre dernier numéro) l'application à leur égard des mesures de ségrégation, de discrimination et de ter-

reur qui frappent, aux Etats-Unis ou en Afrique du Sud, les hommes de couleur.

Or, voici, d'après Le Parisien libéré lui-même, la proportion de Nord-Africains reconnus coupables de crimes ou de délits du 1^{er} au 31 août 1952, c'est-à-dire dans une période où sa campagne raciste a été particulièrement violente.

Assassinats Meurtres Tentat. d'as. Vols avec effraction Vols Viols Attentats aux mœurs Abus de confiance Escoquer. Enlèvements

Nord-Afric. 2 0 6 0 2 0

Autres... 45 45 66 5 39 2

COMPLEMENT AU DOSSIER

EN voulant justifier Maurras, depuis qu'il est inculpé, son journal, Aspects de la France, ne fait qu'aggraver son cas. Nous en donnons quelques exemples dans notre dernier numéro. En septembre, Maurras et ses lieutenants ont encore tenté de « justifier » leur antisémitisme. Il en est résulté de nouvelles diffamations, de nouvelles insultes, qui tombent à leur tour sous le coup de la loi.

Revenant à sa marotte, le vieux traître se livre à de longs développements sur le traître Dreyfus, « comme si rien ne s'était passé depuis 1894. Pourquoi de tels rappels? Pour prétendre que l'armée française est actuellement mise et dominée par... la juiverie. On voit l'intérêt de cette diversion.

Comme Dacler, d'Écrits de Paris, Pierre Boutang s'en prend à la loi elle-même qui punit la diffamation. « Le crime de lèse-Juif, dit-il, est inscrit dans la législation... Il faut croire qu'il ne craint pas beaucoup l'application de cette loi (la passivité observée jusqu'à présent par les autorités lui donne raison) puisqu'il ressort figurable coloniale des « Juifs qui nous ont poussés à la guerre de 1939 », pour laquelle il a déjà été justement condamné. Il y

ajoute les traditionnels « pillages Juifs », si pratiques pour détourner l'attention des véritables pillards et surtout de nos vices des pillards: la guerre, la préparation à la guerre.

Un certain Villédieu est même plus précis. Il attribue la volonté d'une troisième guerre mondiale... aux Juifs, tout simplement qui veulent, écrit-il, recommencer leur coup de 1939...

« Ainsi se complète chaque semaine (espérons-le) le dossier du juge chargé de l'information contre Maurras. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de l'intérêt. »

« Je souhaierais que l'exemple de nos amis belges soit suivi en France et qu'une grande manifestation puisse être organisée par la Résistance unie. »

« Alors que les anciens collaborateurs, les excitateurs à la haine antisémite font preuve de tant d'activité et de cohésion, il est de leur devoir de résister, des antichrétiens, des républicains de se réunir, de se grouper en toute loyauté, sur des points précis. Toute initiative dans ce sens présente de

HOMMAGE A EMILE ZOLA

Anatole FRANCE : "Il fut un moment de la conscience humaine"

Il y a cinquante ans, le 28 septembre 1902, Emile Zola mourait à Paris, victime d'un stupide accident.

Pour tous les antiracistes, pour tous les républicains, Zola reste le symbole du courage lucide dressé contre l'antisémitisme criminel, de la passion généreuse et du talent au service de la justice. Son souvenir reste indissolublement lié à l'affaire Dreyfus, durant laquelle, s'arrachant à sa vie calme de romancier célèbre, il se plaça, avec son immortel "J'ACCUSE", au premier rang des hommes de cœur luttant contre les préjugés, pour la défense d'un innocent.

Pour exalter la mémoire de ce grand Français, pour évoquer la grandeur de son geste, pour faire revivre cette époque de la conscience humaine que fut le combat des dreyfusards, nous ne pouvions mieux faire que de reproduire quelques extraits de l'admirable discours prononcé par Anatole France aux obsèques de Zola, le 5 octobre 1902.

RENDANT à Emile Zola, au nom de ses amis, les honneurs qui lui sont dus, je ferai taire ma douleur et la leur. Ce n'est pas par des plaintes et des lamentations qu'il convient de célébrer ceux qui laissent une grande mémoire, c'est par de mâles louanges et par la sincère image de leur œuvre et de leur vie.

L'œuvre littéraire de Zola est immense.

Lorsqu'on la voyait s'élever pierre par pierre, cette œuvre, on en mesurait la grandeur avec surprise. On admirait, on s'étonnait, on louait, on blâmait. Louanges et blâmes étant poussés avec une égale véhémence. On fit parfois au puissant écrivain (je le sais par moi-même) des reproches sincères, et pourtant injustes. Les invectives et les apologies s'entrechoquaient. Et l'œuvre allait grandissant.

Aujourd'hui qu'on en découvre dans son entier la forme colossale, on reconnaît aussitôt l'esprit dont elle est pleine. C'est un esprit de bonté. Zola était bon. Il avait la grandeur et la simplicité des grandes âmes. Il était profondément moral. Il avait le vice d'une moralité ruse et vertueuse. Son pessimisme apparent, une sombre humeur répandue sur plus d'une de ses pages cachent mal un optimisme réel, une foi chevillée au progrès de l'intelligence et de la justice.

Il voulait que, sur la terre, sans cesse un plus grand nombre d'hommes fussent appelés au bonheur. Il espérait en la pensée, en la science, il attendait de la force nouvelle, de la machine, l'affranchissement progressif de l'humanité laborieuse.

ZOLA, jeune encore, avait conquis la gloire. Tranquille et célèbre, il jouissait du fruit de son labeur, quand il s'arracha lui-même, d'un coup, à son repos, au travail qu'il aimait, aux joies paisibles de sa vie.

Avec le calme et la fermeté que donne le spectacle de la mort, je rappellerai les jours obscurs où l'égoïsme et la peur étaient assis au Conseil du Gouvernement. L'iniquité commençait à être connue, mais on la sentait contenue et défendue par de telles forces publiques et secrètes, que les plus fermes

Une délégation du M.R.A.P. au Panthéon

Conduite par Charles HUTMAN et Maurice IMERGIE, une délégation du M.R.A.P. s'est jointe, lundi 29 septembre, aux nombreux amis d'Emile Zola qui se sont rendus au Panthéon pour fleurir la tombe de l'auteur de "J'ACCUSE", à l'occasion du cinquantième de sa mort.

De nombreux écrivains, journalistes et personnalités officielles entouraient les familles ZOLA et LEBLOND-ZOLA, représentées par le fils, les petits-enfants, les neveux et arrière-petits-enfants du grand écrivain.

FRANCE et ZOLA

Dans "Trente ans de vie sociale" (1) où il a rassemblé les écrits politiques d'Anatole France, Claude Aveline montre que, dès la publication de "J'ACCUSE", l'auteur de "M. Bergeret" se trouvait aux côtés de Zola dans le combat pour la Justice.

Contresigner "J'ACCUSE" le 14 janvier 1898, constaté-il, est un acte plus important que de le célébrer sur la tombe de Zola, quatre ans plus tard, même par le plus admirable des discours.

La signature d'Anatole France, en effet, suit immédiatement celle de Zola sur une liste de pétition qui vint, en conclusion logique de "J'ACCUSE", demander la révision du procès de Dreyfus.

M. Claude Aveline, qui a bien voulu nous autoriser à publier le texte ci-contre et à reprendre ses propres commentaires, rappelle que, par toute son œuvre, par son génie même qui fait de lui « non seulement un conseiller mais un guide », Anatole France ne pouvait qu'être, lui aussi un ardent dreyfusard.

hésitaient. Ceux qui avaient le devoir de parler se taisaient. Les meilleurs qui ne craignaient pas pour eux-mêmes, craignant d'engager leur parti dans d'effroyables dangers. Egarée par de monstrueux mensonges, excitée par d'odieuses déclamations, la foule du peuple, se croyant trahie, s'exaspérait. Les chefs de l'opinion, trop souvent, caressaient l'erreur, qu'ils désespéraient de détruire. Les membres s'épaississaient. Un silence sinistre régnait. C'est alors que Zola écrivit au Président de la République cette lettre mesurée et terrible qui dénonçait le faux et la forfaiture.

De quelles lueurs il fut alors assailli par les criminels, par leurs défenseurs intéressés, par leurs complices involontaires, par les partis coalisés de toutes les réactions, par la foule trompée, vous le savez et vous avez vu des âmes innocentes se joindre avec une sainte simplicité au hideux cortège des aboyeurs à gages. Vous avez entendu les hurlements de rage et les cris de mort dont il fut poursuivi jusque dans le Palais de Justice, durant ce long procès jugé dans l'ignorance volontaire de la cause, sur de faux témoignages, dans le cliquetis des épées.

Je vois ici quelques-uns de ceux qui, se tenant alors à son côté, partageront ses périls ; qu'ils disent si jamais plus d'outrages furent jetés à un juste ! Qu'ils disent aussi avec quelle fermeté il les supporta ! Qu'ils disent si sa bonté robuste, sa mâle pitié, sa douceur se démentirent une seule fois et si sa constance en fut ébranlée.

En ses jours scélérates, plus d'un bon citoyen désespéra du salut de la patrie et de la fortune morale de la France... Justice, honneur, pensée, tout semblait perdu.

Tout était sauvé. Zola n'avait pas seulement révélé un erreur judiciaire, il avait dénoncé la conjuration de toutes les forces de violence et d'oppression

unies pour tuer en France la justice sociale, l'idée républicaine et la pensée libre. Sa parole courageuse avait réveillé la France.

Il n'y a qu'un pays au monde dans lequel ces grandes choses pouvaient s'accomplir. Qu'il est admirable, le génie de notre patrie ! Quelle est belle, cette âme de la France, qui, dans les siècles passés, enseigna le droit à l'Europe et au monde ! La France est le pays de la raison ornée et des pensées bienveillantes, la terre des magistrats équitables et des philosophes humains, la patrie de Turgot, de Montesquieu, de Voltaire et de Malesherbes. Zola a bien mérité de la patrie, en ne désespérant pas de la justice en France.

Ne le plaignons pas d'avoir enduré et souffert ! Envions-le. Dressés sur le plus prodigieux amas d'outrages que la sottise, l'ignorance et la méchanceté aient jamais élevés, sa gloire atteint une hauteur inaccessible.

Envions-le : il a honoré sa patrie et le monde par une œuvre immense et par un grand acte. Envions-le, sa destinée et son cœur lui firent le sort le plus grand ; il fut un moment de la conscience humaine.

Quelques extraits de "J'ACCUSE" : L'ÉPIQUE DE LA RÉVISION DU PROCÈS DE DREYFUS. Par ÉMILE ZOLA.

Zola photographe : passionné par cet art, il a illustré plusieurs de ses œuvres par de très belles photos.

FRANCE et ZOLA

Le 19 février 1898, il témoigne au procès en diffamation intenté à ZOLA, précisément au sujet de "J'ACCUSE".

« M'étant trouvé, en décembre dernier, avec M. Zola, déclare-t-il, et ayant pour ainsi dire, pendant quelques heures, été le témoin de sa pensée, je puis attester ici l'admirable bonne foi et l'absolue sincérité de M. Zola. Mais la sincérité de M. Zola n'a pas besoin de garant ; je me bornerai donc à dire que M. Zola a agi, dans cette circonstance, avec courage, selon son tempérament, pour la justice et pour la vérité. Il s'est inspiré des sentiments les plus généreux. »

Condamné, Zola s'exile en Angleterre. Il est radié le 25 juillet de l'ordre de la Légion d'Honneur. En matière de protestation, note M. Claude Aveline, des savants et des écrivains, parmi lesquels Anatole France, renvoyèrent leur décoration à la Grande Chancellerie.

A d'autres occasions encore, Anatole France, en prenant la parole à des meetings, participait au combat pour la justice.

(1) Emile-Paul, éditeur.

l'immortel auteur de : "J'ACCUSE"

TOUS le Jeudi 9 Octobre 1952 à 21 heures

SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, PARIS (VI) - Métro : ODÉON

Prendront la parole : MM.

Emile KAHN
Secrétaire général de la
Ligue des Droits de l'Homme

Le Chanoine VIOLLET
Fondateur des Œuvres sociales
et familiales du "Moulin-Vert"

Jean FRÉVILLE
Ecrivain

Sous la Présidence de M^e André BLUMEL, Président du M. R. A. P.

Lecture de "J'ACCUSE" et d'autres textes d'Emile ZOLA
par Jean MERCURE et Pierre ASSO



L'exaltante histoire d'une LETTRE

Par Claude PARIS

LE 13 janvier 1898, deux jours après l'acquiescement du commandant-comte Esthazy, auteur du bordereau attribué à Dreyfus, Emile Zola écrit sa célèbre lettre à Félix Faure, Président de la République, plus connue sous le nom de "J'ACCUSE".

Il s'adressait au plus haut magistrat de France pour justifier les criminels qui avaient fait condamner le capitaine innocent et acquitter le coupable, après avoir travesti un

caché la vérité. « L'Aurore », qui publia cette lettre, tira, ce jour-là, à 300.000 exemplaires, provoquant des interpellations à la Chambre et, dans tout le pays, des discussions passionnées, voire des échauffourées.

La publication de cette lettre représentait, de la part du romancier des Rougon-Macquart, un acte de courage inégalable. Il y exprimait

« sans jurer toute sa pensée, persuadé qu'il était des machinations de certains chefs de l'armée. Il accusait tout à tour le lieutenant-colonel du Paty de Clam, les généraux Mercier, Billot, Boisdeffre et Pelléux du crime de lèse-humanité, de complicité directe dans le complot ourdi contre Dreyfus, au moyen d'une enquête scélérate et de rapports mensongers. Il fallait un homme au grand cœur, à la conscience pure et forte, pour s'attaquer avec une telle audace — et une telle maîtrise — à si forte partie.

« A pensée de "J'accuse" ? C'est dans la soif de vérité, dans le rigoureux esprit de justice d'Emile Zola qu'il faut le rechercher. Tout à son œuvre littéraire, Zola n'avait pas suivi de très près le procès d'Alfred Dreyfus. Ce procès, d'ailleurs, s'était déroulé à huis-clos et, dans l'ignorance de ce qui s'était passé, il admettait, comme, alors, la plupart des gens, le bien-fondé de la condamnation.

Mais, le 5 janvier 1895, dinant dans la famille d'Alphonse Daudet, Emile Zola entend le récit de la dégradation de Dreyfus, fait en termes douloureux par le jeune Léon Daudet, qui allait devenir, par la suite, l'un des dirigeants de la "Action Française". Zola est indigné par les manifestations de haine provoquées à l'occasion de cette sinistre cérémonie, tout au long de laquelle Dreyfus n'avait cessé de répéter : « Je suis innocent ».

Puis — comme la plupart des gens —, repris par ses occupations, il oublie le bagarier de l'île du Diable. Général, il n'en éprouvait pas moins un malaise devant les campagnes antisémitiques menées par Drumont, dans la "Libre Parole". Il riposte avec son article « Pour les Juifs » publié par Le Figaro du 16 mai 1896. Peu après, il reçoit la visite du journaliste Bernard Lazare qui, déjà, fait campagne pour Dreyfus ; et il prend contact avec Scheurer-Kestner, vice-président du Sénat, convaincu lui-même de l'innocence du condamné !

Ce n'est que de longs mois après, qu'abandonnant l'atmosphère serene de son bureau, le célèbre romancier se jette dans la bataille. Et ce sont, avec "J'accuse", la "Lettre à la France" et la "Lettre à la Jeunesse", publiées en brochures.

CETTE bataille allait être longue et ardente. Inculpé de diffamation, Zola, dès février 1898, est condamné à un an de prison et 3.000 francs d'amende. A sa sortie du Palais de Justice, la canaille antisémite l'accueille par des sifflets injurieux et le cri, mille fois répété de : « Mort aux Juifs »... Il s'exile en Angleterre, d'où il ne reviendra que le 5 juin 1899.

Entre temps, « J'accuse » a fait son chemin. La France généreuse a pris en main la cause de la Justice. L'action des hommes de cœur, alertés par la retentissante lettre au Président de la République, a obtenu, deux jours plus tôt, la révision du procès de Dreyfus.

Celui-ci, condamné de nouveau à Rennes, à 10 ans de détention, est gracié le 19 septembre 1899 par le Président de la République.

Mort accidentellement le 29 septembre 1902, Zola n'aura pas la joie de voir la réhabilitation définitive du courageux officier, survenue seulement le 12 juillet 1905, par la cassation du verdict de Rennes. Ce fut le suprême accomplissement de la lutte ouverte par "J'accuse".

"J'accuse" demeure, dans les annales de la République et dans l'histoire des hommes un document magistral, d'une chaleur toujours rayonnante.

QUELQUES EXTRAITS de...

J'Accuse...!
LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
Par ÉMILE ZOLA

S'adressant à Félix Faure, Président de la République, Emile Zola, tout d'abord, l'avertit que son « étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus inéffaçable des taches... » cette « abominable affaire Dreyfus... Quelle tache de boue sur votre nom ! » lui dit-il. Et il ajoute :

« Un conseil de guerre vient, par ordre, d'essayer d'acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fait, la France a sur la joue cette soufflure. Histoire écriée que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis. »

Puis il explique en ces termes sa décision :

« Puisqu'ils ont osé, fessera-t-elle, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de le dire, si la justice régulièrement saisie, ne la faisait pas, plaines et entières. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. »

« La vérité d'abord sur le procès et la condamnation de Dreyfus : Zola démonte pièce à pièce la machination qui aboutit au scandaleux déni de justice. Il précise les responsabilités, les responsables. Il démonte que « l'affaire Dreyfus (est) l'œuvre des bureaux de la guerre », ce « nid de basses intrigues » où « a été décidé et perpétré » ce sacrifice humain d'un « sale Juif » ! Et il poursuit :

« C'est un crime encore que de s'être appuyé sur la presse immonde, que de s'être laissé défendre par toute la fripouille de Paris, de sorte que voilà la fripouille qui triomphe insolemment, dans la défaite du droit et de la simple probité. C'est un crime d'avoir accusé de trahison la France, ceux qui la veulent orgueilleuse, à la tête des nations libres et justes, lorsqu'on ourdit soi-même l'impudent complot d'imposer l'erreur, devant le monde entier. C'est un crime d'égarer l'opinion, d'utiliser pour une besogne de mort cette opinion qu'on a pervertie, jusqu'à la faire délirer. C'est un crime d'empoisonner les petits et les humbles, d'exploiter les passions de réaction et d'intolérance, en s'abritant derrière l'odieuse antisémitisme, dont la grande France libérale des droits de l'homme mourra, si elle n'en est pas guérie. C'est un crime que d'exploiter le patriotisme pour des œuvres de haine, et c'est un crime enfin que de faire du sabre le Dieu moderne, lorsque la science humaine est au travail pour l'œuvre prochaine de vérité et de justice.

« Cette vérité, cette justice, que nous avons si passionnément voulues, quelle détresse à les voir ainsi soufflées, plus méconnues et plus obscures !... »

Zola constate ensuite que, jusqu'alors, les protestations n'ont pas été assez fermes pour imposer, conformément à la justice, une révision du procès de Dreyfus. Conscient de l'importance de son propre geste, il écrit encore :

« Telle est donc la simple vérité, Monsieur le Président, et elle est effroyable, elle restera pour votre présidence une soufflure. Je me doute bien que vous n'avez aucun pouvoir en cette affaire, que vous êtes le prisonnier de la constitution et de votre entourage. Vous n'en avez pas moins un devoir d'homme auquel vous songerez, et que vous remplirez. Ce n'est pas, d'ailleurs, que je désespère le moins du monde du triomphe, je le répète avec une certitude plus véhémente : la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. C'est d'aujourd'hui seulement que l'affaire commence, puisque aujourd'hui seulement les positions sont nettes : d'une part, les coupables qui ne veulent pas que la lumière se fasse, de l'autre, les justiciers qui donneront leur vie pour qu'elle soit faite. Quand on enferme la vérité sous terre, elle s'amasse, elle y prend une force telle d'explosion, que le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. On verra bien à l'ouïe ne vient pas de préparer, pour plus tard, le plus retentissant des désastres... »

Ayant résumé ses accusations, Emile Zola conclut en ces termes sa lettre courageuse :

« En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose.

« Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus, je n'ai contre eux ni rancune, ni haine, ils ne sont pour moi que des ennemis, des esprits de malveillance sociale. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice.

« Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'en ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! »

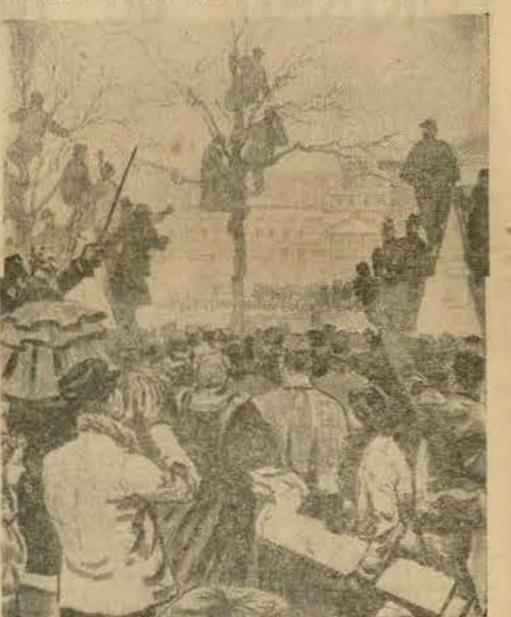
CINÉMA "LA VIE DE ZOLA" censurée

LE cinquantième de la mort de Zola, a fait « sortir » à Paris, un film tenu dans l'ombre depuis 1937.

Tourné à Hollywood, par le metteur en scène Dieterlé, il fut successivement interdit par M. Daladier avant guerre, présenté au festival d'Antibes en 1950, et coupé dans ses passages les plus importants et les plus actuels par la censure, il y a quelques

France humaine — pour sauver leur puissance.

« Songe, ma chérie, à tous ces enfants qui dorment, paisibles, à Paris, à Berlin, à Londres, dans le monde entier, et qui sont marqués pour périr sur les champs de bataille. Il ne faut pas que cela soit. La conquête du monde doit être pacifique. Il faut une démocratie solidaire fondée enfin sur la loi du travail, qui permettra



La dégradation de Dreyfus (gravure d'époque) à l'occasion de laquelle commença à prendre conscience de l'injustice.

mois conditions sine qua non à la présentation au public parisien.

« La vie de Zola », retraçant les débuts difficiles, et surtout la lutte du grand écrivain au moment de l'affaire Dreyfus, amputée qu'elle est de bien des séquences historiques, nous est présentée, munie d'un chapeau-préface, nous faisant savoir qu'il ne faut pas se hâter de juger les ministres qui firent condamner Zola ; et que « J'accuse » est un document qui demande bien des réserves.

Dieterlé, le metteur en scène, fut, à l'époque de la création de son « Zola », violemment critiqué par la grande presse américaine. Accusé d'être un « rouge », il fut même à ce sujet de gros ennemis avec la fameuse commission des activités antimilitaristes. Cet antifasciste allemand, réfugié outre-Atlantique après l'avènement du nazisme dans son pays, donna depuis des garanties à cette amoureuse commission, par des films médiocres à l'extrême et au demeurant fort « antirouges ».

Son « Zola », malgré quelques faiblesses est, la pièce maîtresse de son œuvre. Paul Muni y incarne l'homme qui s'oppose au racisme, le grand écrivain épris de justice ; le « solitaire » — comme il s'appellait lui-même — sortant de sa solitude et combattant, à l'instar l'hostilité des antiracistes, et finalement triomphant avec les honnêtes gens de l'injustice et de la haine.

Mais, cinquante ans après sa mort, Zola hiesse encore ceux (ou leurs continuateurs) qui montèrent « l'affaire ». La censure, prend, dès la « préface », partie contre Dreyfus. Les amis de Maurras, s'il s'en trouve dans la salle, vont s'avancer leur revanche. Ils se croient quelques dizaines d'années en arrière.

Pourtant, la vérité sur Dreyfus, son innocence qu'il ne cessait de proclamer, même au fond du bagne, sont ici retracées avec respect.

Quant à la dernière phrase prononcée dans le film par le grand antiraciste (phrase tirée de son livre « Justice »), elle a été coupée, bien que d'une brûlante actualité et, nous n'entendrons pas Zola dire à sa femme :

« Nous avons lancé un défi aux puissants de ce monde, à tous ceux qui font les guerres — sans souci de la souff-

l'équitable répartition des richesses. »

Malgré tout, il est regrettable que ce film ne passe que quelques semaines dans une des plus petites salles (3) de Paris. C'est encore un moyen de « censure » de la part de la firme productrice que de ne pas la distribuer dans les quartiers et « provinces ».

Nous ferons, en allant l'applaudir, son succès à Paris. Colette MOREL.

Quelques dates...

- 2 Avril 1840 : Naissance d'Emile Zola, à Paris.
- 31 Octobre 1882 : D'origine italienne, Zola obtient sa naturalisation.
- 24 Octobre 1884 : Il écrit le premier de ses livres : « Contes à Ninon ».
- 1871 : Il écrit le premier volume des « Rougon-Macquart ».
- 1893 : Dernier volume des « Rougon-Macquart ».
- juillet 1893 : Zola est fait Officier de la Légion d'Honneur.
- Décembre 1894 : Condamnation du Capitaine Alfred Dreyfus à la dégradation de vie.
- 16 Mai 1895 : Article de Zola : « Pour les Juifs ».
- 13 Janvier 1898 : « J'ACCUSE », lettre ouverte au Président de la République.
- 7 Février 1898 : Zola condamné pour « diffamation ».
- 19 Juillet 1898 : Il s'exile en Angleterre.
- 3 Juin 1899 : La Cour de Cassation décide la révision du procès de Dreyfus.
- 5 Juin 1899 : Retour de Zola en France.
- 19 Septembre 1899 : Dreyfus gracié.
- 28 Septembre 1902 : Mort de Zola, asphyxié par un poison dans sa chambre.
- 5 Octobre 1902 : Funérailles de Zola.
- 12 Juillet 1905 : Réhabilitation de Dreyfus.
- 31 Décembre 1906 : Une loi ordonne le transfert des cendres de Zola au Panthéon.

à...

MILWAUKEE (U.S.A.).

Arrestés pour avoir diffusé des tracts violemment antisémites, des jeunes gens appartenant à l'« American Action Army » ont déclaré qu'ils étaient antisémites « parce que la plupart des espions atomiques sont des Juifs ».

ATHÈNES

Aucun criminel de guerre allemand ne sera plus jugé en Grèce, a décidé le gouvernement de ce pays.

BONN

Pure invention que l'assassinat de six millions de Juifs par les Hittériens! écrit noir sur blanc la feuille « Informationsblatt », qui poursuit... Les Alliés ont construit eux-mêmes les chambres à gaz et les crématrices pour justifier leur politique à l'égard de l'Allemagne.

HAMBOURG

La « Rencontre Internationale des anciens S.S. » qui devait avoir lieu récemment a été ajournée, les 750.000 marks prévus pour son organisation ayant été détournés par les officiers S. S. qui en avaient la charge.

LONDRES

Responsable du service social des femmes allemandes travaillant en Angleterre, Susanna Simonis a occupé la même fonction au Japon pendant la guerre. Le député Bennett-Janner a demandé en vain que sa nomination soit refusée par le gouvernement britannique.

NEW YORK

Howard Fast, le célèbre écrivain, a fait savoir qu'il serait candidat du Parti Ouvrier américain aux prochaines élections au Congrès.

NUREMBERG.

Frank Rademacher, condamné en mars à 41 mois de prison, pour le massacre de 1.500 Juifs Serbes, pendant la guerre, vient d'être libéré.

PATERSON (U.S.A.).

Les piscines pour Blancs ne peuvent être utilisées par les Noirs, ont décidé les autorités municipales de cette ville du New-Jersey. Une puissante campagne se poursuit pour faire rapporter cette mesure discriminatoire.

SANTIAGO.

Un mouvement antisémite, dirigé par des nazis venus d'Allemagne à la fin de la guerre, a été découvert au Chili. Il a des ramifications dans plusieurs grandes villes.

STOCKHOLM

Des vandales ont pénétré dans le synagogue de Gothenbourg où ils ont renversé les candélabres et les objets du culte, arrosés les tapis de stéarine et vidé quatre bouteilles de vin rituel. Un tronc a été pillé.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

AUSTRALIE

L'Archevêque de SYDNEY condamne solennellement l'antisémitisme

Les immigrants allemands, parmi lesquels une forte proportion d'hittériens, continuent d'affluer nombreux en Australie. En dépit de ses engagements, le gouvernement n'exerce aucun contrôle sérieux sur le passé de ces immigrants et leur installation n'est pas sans rapport avec la vague d'antisémitisme qui se développe dans le pays.

Cette situation suscite de vives protestations dans tous les milieux.

Il y a quelques jours, les anciens combattants juifs d'Australie ont tenu une conférence au cours de laquelle ils ont exprimé leur indignation devant la passivité complice des autorités et leur volonté de combattre l'antisémitisme dans la plus étroite union.

Douze tombes ayant été profanées dans le cimetière juif de FAWKNER, près de Sydney, l'archevêque de la ville a publiquement condamné ces actes, qu'il a qualifiés d'inhumains, déplorables et antichrétiens. Il a, d'autre part, appelé tous les prêtres à dénoncer vigoureusement l'antisémitisme.

ÉTATS-UNIS

« Il faut sauver les ROSENBERG » proclame le Rabbin Meyer Sharff éminent dirigeant du Judaïsme Orthodoxe Américain

À l'heure où nous mettons sous presse, aucune décision n'a encore été prise par la Cour Suprême des États-Unis, en ce qui concerne la révision du procès de Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à mort à la suite d'un procès dont le moins qu'on puisse dire est qu'il fut marqué par de graves illégalités.

Les personnes les plus diverses qui ont examiné toutes les données de cette affaire, que l'on a appelée « l'Affaire Dreyfus de la guerre froide », s'accordent à voir de la partialité dans les débats. Julius et Ethel Rosenberg ont été accusés d'espionnage, concluent-ils, essentiellement parce qu'ils sont des défenseurs de la paix et qu'ils le disent ouvertement. On a voulu en faire des « exemples » et leur qualité de Juifs n'est pas étrangère au fait qu'ils aient été choisis.

Après de nombreuses autres personnalités éminentes, le Rabbin Meyer Sharff, dirigeant du judaïsme orthodoxe américain vient de prendre position en ces termes: « J'aime mon pays, j'aime les principes d'égalité et de fraternité qui sont la base des principes américains — et j'aime, par-dessus tout la vérité. »

Dans tous mes actes et décisions, je suis guidé par notre Sainte Torah et par les Prophètes. « Rabbin orthodoxe, je suis fermement convaincu que Ethel et Julius Rosenberg et Norton Sobell, accusés d'espionnage (les Rosenbergs et Morton Sobell, accusés d'espionnage, sont en droit de bénéficier d'une révision devant la Cour Suprême des U.S.A. »

« Comme Juif pieux, je révoque les lois de mon pays... Par conséquent, il m'apparaît inconcevable que, dans notre pays une sentence de mort ait pu être prononcée aussi légèrement qu'elle l'a été dans le procès Rosenberg. »

« J'ai étudié et pesé longuement les faits de l'Affaire Rosenberg, qui concerne non seulement un être humain mais quatre âmes vivantes, un père, une mère et deux petits garçons. Sauver une âme, dit-on, c'est sauver les âmes des générations futures. »

« Je suis arrivé à la ferme conviction que quelque chose doit être fait pour sauver ces personnes d'un destin inévitable. »

« Je considère de mon devoir profond de m'adresser à mes amis et mes ennemis, à tous, Juifs ou non-Juifs, sans distinction de foi ou d'opinion politique, pour leur demander d'œuvrer à la sauvegarde de la justice en faveur des Rosenberg et de Sobell. »

Adenauer: J'ai de bons généraux

EN 1943 l'armée allemande comptait 3.000 généraux. Un véritable régiment aujourd'hui « à pied ». La reconstitution de la Wehrmacht et son intégration à une armée européenne... dite de défense, ne permettrait pas d'obtenir l'engouement et les offres de service de cette armée de réserve. Cela n'a pas manqué et depuis deux ans, ces généraux s'agitent, étalent leurs références, les plus hardis allant jusqu'à reprocher à leurs anciens adversaires de les avoir poignardés dans le dos alors qu'ils étaient les précurseurs d'une croisade commune.

« L'Europe a besoin d'une forte organisation militaire et nous sommes prêts à collaborer activement à son édification » a déclaré récemment le chancelier Adenauer à l'issue d'un entretien avec M. Donnelly, haut-commissaire américain en Allemagne. Et il a ajouté que son gouvernement insisterait sur la nomination à la tête de l'armée européenne de des généraux Schweppenburg, von Manteuffel, von Schwein, Speidel et Guderian. Qui sont ces généraux?

GUDERIAN, Chef d'état-major général d'Hitler après le 20 juillet 1944. Dans un livre paru en 1949 il reproche aux Occidentaux « le coup de poignard dans le dos ». « Nos soldats combattirent et tombèrent pour l'Europe, écrit-il, même si chacun d'eux pris individuellement ne s'en rendait pas compte. »

« Passe pour l'un des meilleurs spécialistes des chars d'assaut. Co-auteur en outre d'un plan de réarmement de l'Allemagne occidentale, très sérieusement étudié par les militaires américains. »

D'après l'agence Télépress, lors d'un voyage qu'il fit aux U.S.A., il se serait vu confier les films et dossiers secrets du réseau d'espionnage allemand en possession des Américains.

« En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Un vieux Parisien. Durant l'occupation, il s'occupait de lui des questions françaises au G.Q.G. Allemand. »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

« Von Manteuffel, autre spécialiste des blindés, propose ses services dès mai 1950 au général américain Mac Cloy. Il déclare au correspondant anglais Clifford: « En fin de compte vous avez besoin de nous. Nous pourrions fournir 30 divisions de chars purement, résultat des efforts de Hitler pour avoir des familles nombreuses... »

DER STÜRMER

(Suite de la page 1) ayant son siège en Basse-Saxe. Le fait qu'un tel journal puisse être librement diffusé dans l'Allemagne de Bonn confirme à quel point la politique de remilitarisation et de revanche poursuivie par Adenauer favorise la renaissance du nazisme sous tous ses aspects.

Ce scandale suscitera sans aucun doute l'indignation de tous les antiracistes qui s'uniront et agiront pour imposer de toute urgence l'interdiction de l'infâme torchon, dont la parution avait pu être empêchée, il y a trois ans, grâce à une vaste campagne de protestation.

Portrait du racisme sud-africain

(Suite de la page 1)

Newclare et Witzieshoek; cinglèrent les Africains du fouet des discriminations raciales et chassèrent des tribunaux le visage même de l'aveugle Justice.

LA REVANCHE.

Ils poursuivent aujourd'hui cette revanche qu'ils avaient juré de prendre, pendant la guerre, sur les combattants antifascistes. Et pour ce faire, ils souillent le pays de leur haine raciste, sapent les syndicats en les privant de leurs meilleurs dirigeants, emprisonnent les partisans de

LA POPULATION DE L'UNION SUD-AFRICAINE

Noirs :	8.200.000
Blancs :	2.600.000
Métis (Coloured) :	1.200.000
Asiatiques :	400.000

l'égalité des Noirs, et combattent toute démocratie en même temps que le communisme.

Les maîtres-architectes qui ont élevé le bûcher funéraire où ils se préparent à mettre le feu sont bien connus: ce sont les hideux personnages qui dirigent le gouvernement — le Dr D.F. Malan, l'avocat J.G. Strydom, le Dr T.E. Donaghe, le Dr H.F. Verwoerd, l'avocat E.H. Louw, l'avocat C. R. Swart et M.B. Schoeman.

Tous sont, comme Brutus, des « hommes honorables ». Que dire de plus des racistes de moindre envergure qui ont défilé devant moi, sur la scène parlementaire, au cours de ces quatre dernières années?

La campagne de désobéissance aux lois injustes

La « campagne de désobéissance aux lois injustes » lancée en Afrique du Sud le 26 juin dernier par les organisations de Noirs, prend une ampleur sans cesse croissante.

A la troisième semaine (18 août) 2.662 volontaires s'étaient déjà présentés pour se livrer à des actes publics interdits aux gens de couleur, tels que monter dans un train, s'asseoir sur un banc, entrer par une porte, etc., réservés aux Blancs.

Ces violations des lois injustes se font, chaque fois, en présence d'un public enthousiaste, Noirs et Blancs mêlés et entraînent l'intervention de la police. Des bagarres ont eu lieu, en particulier lorsque plusieurs dirigeants du mouvement ont pris la parole à des meetings dans diverses villes sud-africaines.

Les « délinquants » qui peuvent être pris sont emprisonnés dans des prisons souterraines glaciales. En prévision, tous les volontaires se munissent de vêtements chauds. Beaucoup ont été fouettés, selon les méthodes chères au Ministre de la Justice.

INJURES

Voici les « nationalistes » comme S.M. Loubser, de Malmesbury, J.H. Abraham, de Groblersdal, qui ne peuvent mentionner les « non-européens » sans haver les plus viles injures. Voici le Dr J. H. Looek, de Vereeniging, consumé par une haine obsessionnelle des Hindous, des Juifs, des Anglais et de quiconque lui a jamais rendu service.

Voici les antisémites mal camouflés comme J.L.V. Liebenberg, de Lydenburg, pour qui la guerre des Boers n'est pas encore terminée et la défaite d'Hitler constitue un drame personnel. Puis des hommes tels que J. von S. von Moltke, de Karas, sur la tête de qui, la croix gammée qu'il porta naguère en brassard, brille avec l'éclat du néon.

Voici le Dr A. Hertzog, de Ermelo et J. du Pisanie, de Germiston, creusant leurs galeries sous le mouvement syndical, tout comme feraient des taupes et ne voyant pas plus loin qu'eux... Et aussi M.D.C. de Wet, Nd. de Wonderboom, dont l'évangile est que « les Noirs doivent rester à leur place » et dont la tête, quand il parle, se balance de droite à gauche, comme celle d'une poupée de porcelaine pour cheminée victorienne, en sonnant tout aussi creux.

HORREUR.

Voici des hommes tels que S.E. Warren, de Swellendam, A.J.B. Deyzel, de North East Rand et P.J.C. du Plessis, de Bloemfontein, pour qui Hitler est un maître incontesté. Quant au Dr P.J. Van Niekerk, de Mossel Bay, il avait l'habitude de me « marquer », comme si j'avais été l'avant-centre de l'équipe Dynamo de Moscou... Je ne m'étais pas assis qu'il se levait pour exprimer toute l'horreur de tout ce que j'avais dit.

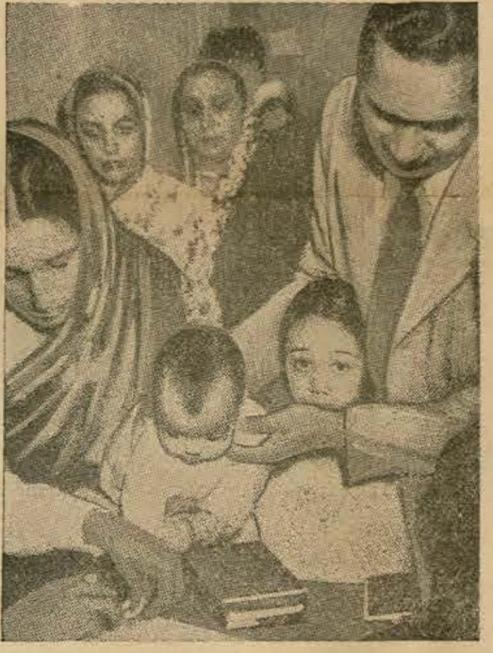
Antisémitisme répété, on pouvait toujours compter sur lui pour une intervention dirigée contre les Juifs. Mais il lui arriva une fâcheuse aventure: un député entreprenant découvrit un embarrassant squelette sémitique dans son placard ancestral: un de ses oncles avait été enterré dans un cimetière juif.

Il se consolait en militant contre l'alcoolisme. Il pensait fermement qu'aux côtés du Communisme et de l'égalité des races, l'alcool est le pire fléau de l'humanité. Dans tout parlement, il y a des députés spécialisés dans tel ou tel problème particulier. Lui, se plaça à en traiter deux: la boisson et la ségrégation raciale.

La plus grande contribution que les « Nationalistes » puissent apporter à la démocratie, c'est d'abandonner le pouvoir.

Peut-être, pour terminer mon dernier discours parlementaire, aurais-je dû paraphraser leur intention les mots de Cromwell s'adressant au « Long Parlement »: « Vous avez siégé ici trop longtemps au nom du peuple, partez! »

(1) Le conquérant hollandais de l'Afrique du Sud.



Selon les lois raciales en vigueur, les nourrissons de couleur, pour circuler, doivent être munis eux-mêmes de passeports portant leurs empreintes digitales.

Les articles condamnant le racisme et l'antisémitisme dans la Constitution polonaise

La Pologne, après une vaste discussion publique à laquelle toute la population a largement participé, vient d'adopter une nouvelle Constitution.

Plusieurs articles de cette Constitution confirment et précisent les dispositions de la précédente en ce qui concerne la condamnation et la répression du racisme et de l'antisémitisme.

Nous lisons à l'article 69: 1) Les citoyens de la République Populaire de Pologne jouissent de droits égaux sans distinction de nationalité, de race et de confession, dans tous les domaines de la vie publique, politique, économique, sociale et culturelle. La violation de ce principe par l'établissement de privilèges directs ou indirects quels qu'ils soient ou par une limitation des droits en raison de la nationalité, de la race ou de la confession, est punie par la loi;

2) Il est interdit de répandre la haine ou le mépris, de semer la discorde ou d'humilier un homme en raison de différences de nationalité, de race ou de confession. Et à l'article 70: 1) La Constitution Populaire de Pologne garantit aux citoyens la liberté de conscience et de confession. L'Église et les autres unions confessionnelles peuvent librement exercer leurs fonctions religieuses. Il est interdit d'empêcher les citoyens de prendre part à l'exercice du culte et aux rites religieux. Il est également interdit d'astreindre qui que ce soit à prendre part à l'exercice du culte ou aux rites religieux.

Grande-Bretagne Action antiraciste à Birmingham

Les travailleurs indiens et malais vivant dans la région de Birmingham, en Angleterre, ont tenu récemment une conférence portant sur les discriminations raciales dont ils sont l'objet.

Ils ont notamment dénoncé les mesures suivantes visant les hommes de couleur: — Refus d'emplois à certains travaux et dans diverses entreprises, en particulier dans les transports publics; — Salaires plus bas que pour les travailleurs blancs dans plusieurs entreprises de la ville et de la région;

— Incompréhension de la part de certains syndicats à direction travailliste. Ils ont également constaté que de nombreux livres vendus dans les bibliothèques de Birmingham portaient une ignoble propagande raciste contre les hommes de couleur, les présentant comme malhonnêtes, sournois et inférieurs en tous points aux blancs.

Les travailleurs indiens et malais ont décidé d'entreprendre une vaste campagne antiraciste, en faisant appel à la presse, aux syndicats et aux autorités religieuses.

INVASION DE BROCHURES ANTISÉMITES AU CANADA

Venant de Californie, une nuée de brochures antisémites se répand au Canada par l'intermédiaire des P.T.T. Des milliers et des milliers de foyers reçoivent cette scandaleuse littérature.

...et dans la Constitution roumaine

Des dispositions semblables existent dans la nouvelle Constitution roumaine, qui a été adoptée dans les mêmes conditions. Au chapitre VII, intitulé: « Les droits et les devoirs fondamentaux des citoyens », nous lisons à l'article 81: « ...Tout établissement de privilèges selon la race ou la nationalité, toute manifestation de nationalisme chau-

vin de la haine raciale est punie par la loi. » Au chapitre VIII traitant du système électoral, il est spécifié: « ...A l'élection des députés ont droit de prendre part tous les travailleurs, citoyens de la R.P.R. ayant atteint l'âge de 18 ans, sans distinction de race, nationalité, sexe, religion, degré d'instruction, profession ou durée de résidence... »

C'est la rentrée ...pas pour tous les enfants du monde

PRES l'éparpillement des vacances au soleil des plages, des montagnes ou dans la poussière des rues, 7 millions de jeunes Français vont « rentrer » en classe.

Pour les petits c'est pénétrer dans cet univers mystérieux des grands et où régnent les mythes de la maltrousse, du carabine et du bon point. Les mamans fond des larmes savantes, mais un tablier plus les chaussures et un manteau font souvent plus que le salaire du père.

Et les maîtres ont des soucis que le gouvernement veut ignorer. Partout on rentre. Qu'on aimerait se laisser aller aux images riantes de millions de millions de petits enfants du monde entier marchant en troupes joyeuses vers leurs écoles!

Mais il est des pays où l'école rend l'âme des petits triste. Il est des pays où les enfants n'ont pas d'écoles. ALGERIE Plus de 90 % de la population est illettrée. 2.000.000 d'enfants algériens sont scolarisables. 200.000 à peine trouvent place à l'école.

En classe d'histoire, les petits Algériens répètent « notre pays s'appelait la Gaule, nos ancêtres les Gaulois », etc... Et la langue arabe est considérée comme « langue étrangère au pays ». Pour 110.000 enfants algériens qui vont à l'école, l'État dépense 88 millions. Pour l'éducation de 200.000 enfants Français d'Algérie, ce même État dépense 339 millions.

AFRIQUE DU SUD La ségrégation raciale sévit dans toutes les Universités. 80 % des Noirs sont illettrés. Quant à ceux qui ont la chance d'aller à l'école ils doivent recevoir une éducation telle qu'elle les habitue à vivre « dans une société soumise ». AFRIQUE NOIRE 90 % des enfants ne peuvent fréquenter l'école.

Dans le vaste territoire du Tchad il y a en tout et pour tout 66 écoles primaires. 95 enfants noirs ont passé leur certificat d'études cette année (il y a 2 millions d'habitants). MARTINIQUE Dans une seule classe s'entassent 140 enfants. 80 % de la population est analphabète. On compte dans tout le pays une seule école d'apprentissage.

MAROC C'est seulement dans 120 ans que les enfants marocains pourront tous avoir une place à l'école. CANADA Dans la province de Québec, il y a deux sortes d'écoles: des écoles catholiques, des écoles protestantes. Et les enfants juifs où vont-ils? C'est ce que les autorités n'ont pas encore décidé!

TUNISIE Sur trente heures de cours que comprend l'emploi du temps, neuf seulement sont faites en arabe, les autres en français. EGYPTÉ Un tiers des enfants d'âge scolaire sont acceptés dans les écoles du Caire. Certaines classes sont tellement surchargées que les enfants n'ont même pas de place pour s'asseoir. Et la situation est pire dans les campagnes.

LA CHARTE DES NATIONS UNIES déclare dans son article 26: « Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales. »

Peinture L'Exposition LAZAR

L'EXPOSITION LAZAR se tient dans la modeste « Galerie 8 » et ne compte pas beaucoup d'œuvres de jeune peintre israélien. Mais les quelques toiles qu'on y voit révèlent son tempérament poétique. Une douce poésie est le signe distinctif des œuvres accrochées dans lesquelles construction, couleurs, rythme, tendent vers le synthétique du village arabe. Car c'est le village arabe qui sert de thème à la plupart des tableaux exposés. Le peintre est fasciné par ses images, ses contours, par ses couleurs. Lazar ne se défend pas de rechercher l'élément décoratif dans sa peinture. De même qu'il se laisse influencer par certains grands maîtres de la peinture française, dont Chagall. Malgré ce que cela pourrait faire croire, un style personnel perce dans ses toiles. M. Lazar ne seulement fait de la bonne peinture — il la pense. Et d'abord, il la voit optimiste, bien que le mystère comme il le dit, le hante. Il dit aussi que « l'abstrait, c'est la grammaire. L'art, c'est la vie, c'est la poésie, le rêve et le mystère ». On peut différemment apprécier ce que M. Lazar dit ou ne peut pas ne pas apprécier ce qu'il fait. Sa peinture vous suit comme une douce musique. Si la familiarité de certains romantismes, roses, mauves, s'excrima avec l'ordonnance des couleurs, c'est la vie qui suggère le thème. On est attiré par ces paysages, ports, villages, pêches nocturnes, où toute la gamme, un peu assourdie, des verts, bleus, roses, mauves, s'excrima avec une grande sensibilité — tels ces mémoires palmiers verts, par exemple. M. Lazar travaille depuis deux ans à Paris. Ses toiles qui figurent dans différentes expositions ont été remarquées par les amateurs et critiques d'art. Il serait faux de dire que M. Lazar sera un bon peintre. Il l'est déjà. L'AMATEUR.

LIVRES "M. GOLDBERG aimait Minet"